

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et Littérature françaises



Mémoire de Master
Pour l'obtention du diplôme de
Master en français
Option : Littérature générale et comparée

Présenté et soutenu publiquement

Par:
AMIEUR Hanane

Titre :

**LE MULTICULTUREL CHEZ YASMINA KHADRA:
CAS DE CE QUE LE JOUR DOIT A LA NUIT**

Directeur du mémoire : Mme. REGBI Nadia

Jury :

- | | | |
|----------------------|------------|------------------------|
| - M. AHNANI Farid | Président | Université de Ghardaïa |
| - Mme. REGBI Nadia | Rapporteur | Université de Ghardaïa |
| - Mme. CHENINI Hadda | Examineur | Université de Ghardaïa |

Année Universitaire : 2017/2018

DÉDICACE

Je dédie ce travail:

A mon très cher père, symbole de bonté, de sagesse et d'amour.

A ma maman synonyme de tendresse, de courage et de patience.

A mes frères yacine, Abdelhak et Taha habib.

A Mon beau frère Atallah.

A mes sœurs Ahlem et Hadjer.

A mes belles sœurs Mebarka et Hayat et surtout ma belle sœur

Meriem pour son aide et son soutien.

A ma petite nièce Rimasse et mes deux neveux Mohamed Safoine

et Mohamed Ali.

A mon amie intime Asma FETTATA.

Remerciement

Avant tout, je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage d'élaborer ce travail de recherche.

Je tiens à exprimer ma vive reconnaissance à mes parents et tout ceux qui m'ont soutenu tout au long de ce travail et m'ont encouragé à surmonter beaucoup d'obstacles.

J'adresse aussi mes remerciements à Mademoiselle Nadia REGBI mon encadreur, pour ses précieux conseils et son soutien.

Mes remerciements vont aussi à tous les enseignants du département de français qui ont assuré ma formation pendant les cinq ans de mon cursus.

Et toutes mes amies et mes collègues du département du Français de l'université de Ghardaïa.

Résumé

Cette étude est menée sur le roman multiculturel de Yasmina KHADRA intitulé *Ce que le jour doit à la nuit*, ce dernier est considéré comme un carrefour de différentes cultures cohabitées en Algérie durant la période coloniale (arabo-musulmane, franco-chrétienne, américaine, hispano-chrétienne et franco-juive). Notre objectif est d'analyser l'œuvre et montrer où se manifeste ce multiculturel en basant sur une approche thématique. Nous avons tout d'abord présenté le corpus et son auteur, par la suite analyser chaque culture en repérant leurs aspects culturels sous forme des thèmes indépendants (religion, nourriture, fêtes, arts, croyance, etc.). Les résultats de notre étude confirment l'hypothèse formulée au début, c'est-à-dire le multiculturel se manifeste dans cette œuvre à travers l'existence de différentes cultures, autrement dit l'existence de multiples religions (l'islam, le christianisme, le judaïsme), multiples nourritures (le couscous, le thé, la bouillabaisse, le vin, le caldéro, le coca cola, le corned-beef) et multiples langues (l'arabe, la française, l'espagnole et l'anglaise), etc.

ملخص

قامت هذه الدراسة على رواية متعددة الثقافات للكاتب ياسمينه بعنوان *فضل الليل على النهار*، هذه الأخيرة اعتبرت محطة التقاء لمختلف الثقافات المتعايشة في الجزائر في الحقبة الاستعمارية، المتمثلة في الثقافة العربية المسلمة، الفرنسية المسيحية، الأمريكية، الإسبانية المسيحية والفرنسية اليهودية. هدفنا يتمثل في تحليل الرواية و معرفة أين يتجلى هذا التعدد الثقافي باعتمادنا على التقريب الموضوعي. في البداية قمنا بتقديم الرواية و كاتبها ومن ثم قمنا بتحليل الرواية بحيث استخرجنا مختلف المظاهر الثقافية لكل ثقافة على حدة، على شكل مواضيع مستقلة (كالدين، الأكل، الأعياد والحفلات، الفنون، الاعتقادات، الخ). نتائج دراستنا تؤكد الفرضية المشكلة أي أن التعدد الثقافي في هذه الرواية يتجلى في وجود عدة ثقافات أي بطبيعة الحال وجود عدة ديانات (كالمسلمة، المسيحية و اليهودية) و عدة أطعمة (كالكسكسي الشاي البويابيس الخمر، الكالديرو، الخ) و عدة لغات (كالعربية والفرنسية الإسبانية والأمريكية) ، الخ.

Abstract

This study is based on a multicultural novel to the writer "Yasmina KHADRA" entitled "the priority of the night on the day". This latter is considered as a crossroads of different cultures cohabited in Algeria during the colonial period (Muslim-Arabic, Christian-French, American, Spanish- Christian and Jewish- French).

Our objective is to analyse this work and to show where this multicultural is obvious, basing it on a thematic approach. At the beginning, we are introduced the author and his novel, then we analysed each culture deducing different cultural aspects in the form independent themes (religion, food, feasts, arts, beliefs, etc.). The results of our study proof the hypothesis of the multi-culture in this novel is realised in the existence of many cultures, of course in the existence of many religions (Islam, Christianity and Judaism) and many kinds of food like: kouskous, tea, bouillabaisse, wine, caldero, Coca-Cola, corned-beef, etc.), and many languages (Arabic, French, Spanish, American, etc.).

TABLE DES MATIERES

Table des Matières

INTRODUCTION	07
CHAPITRE I : la culture et le multiculturel : concepts théoriques	09
I.1. Le concept de culture (pluralité de sens).....	10
I.2. Les composantes de la culture.....	13
I.2.1. La religion.....	14
I.2.2. La langue	14
I.2.3. Les habitudes culinaires	15
I.2.4. Les habitudes vestimentaires	15
I.2.5. La fête	15
I.2.6. L'art	15
I.3. Le concept du multiculturel	16
I.4. De pluralisme au multiculturalisme.....	17
I.5. Les conditions d'émergence du multiculturalisme.....	18
I.6. La littérature maghrébine et le multiculturel.....	20
I.7. Auteur et œuvre.....	25
I.7.1. Biographie	25
I.7.2. Le résumé de l'œuvre.....	27
I.7.3. Présentation de l'œuvre	28
CHAPITRE II : Ce que le jour doit à la nuit: un espace multiculturel	29
II.1. La culture arabo-musulmane.....	30
II.1.1. Le nom propre arabe	30
II.1.2. Les vêtements arabes.....	33
II.1.3. Les croyances (populaires et religieuses)	35

II.1.4. La religion : (Croyances et cultes).....	37
II.1.5. Exigences religieuses	40
II.1.6. Les Célébrations des fêtes populaires.....	42
II.1.7. La langue arabe.....	44
II.1.8. L’art de la littérature arabe.....	45
II.1.9. La nourriture arabe.....	45
II.2. La culture franco-chrétienne.....	46
II.2.1. La religion.....	47
II.2.2. Les fêtes franco-chrétiennes.....	49
II.2.3. Habitude de manger à table.....	50
II.2.4. La nourriture française.....	50
II.2.5. La langue française.....	53
II.3. La culture américaine.....	53
II.3.1. L’Uncle Sam.....	54
II.3.2. La nourriture américaine.....	54
II.3.3. les arts.....	56
II.3.4. La langue anglaise.....	57
II.4. La culture hispano-chrétienne et la culture franco-juive.....	57
II.4.1. La culture hispano-chrétienne.....	58
II.4.1.1. La religion.....	58
II.4.1. 2. La langue espagnole.....	58
II.4.1. 3. La nourriture espagnole.....	59
II.4.2. La culture franco-juive.....	59
II.4.2.1. La religion.....	60
CONCLUSION.....	63
BIBLIOGRAPHIE	

INTRODUCTION

Introduction

Le multiculturalisme est une réalité factuelle, liée aux changements qui ont touchés le monde récemment. Le colonialisme l'a crée dans plusieurs espaces dans le monde comme le Maghreb et surtout en Algérie.

De ce fait, la littérature est un terrain fécond pour l'observation de phénomène multiculturel surtout dans les romans des écrivains magrébins d'expression française. En effet, La production esthétique est bien évidemment, le lieu convenable de ce questionnement, notamment dans le roman de *ce que le jour doit à la nuit*.

Par ailleurs, ce roman est, avant tout, une œuvre qui parle de l'amour, l'amitié et l'honneur. L'auteur nous met entre les mains un tableau saisissant de l'Algérie à partir des années 30 jusqu' à l'indépendance en 1962 et qui commence à Jenane Jato près d'Oran en 1930 et s'achève en 2008 à Aix-en-Provence (aujourd'hui). Il présente l'Algérie coloniale comme une société multiculturelle, où il parle de la complexité des relations entre les êtres humains de différentes cultures, différentes religions et différentes traditions et coutumes.

« Il reconstitue une période de plusieurs dizaines d'années où différentes cultures et langues coexistaient passionnellement, malgré une politique coloniale conservatrice et ethnocentrique »¹

Nous orienterons notre recherche vers l'étude de multiculturel à travers le roman de *ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina KHADRA. Notre choix de corpus correspond à un attachement personnel aux écrits de cet auteur et *Ce que le jour doit à la nuit* en particulier , ainsi, ce roman semble répondre le mieux à nos besoins de recherche portant sur le thème « le multiculturel », notamment que cette histoire se situe dans la période coloniale où se cohabitent plusieurs cultures (arabo-musulmane, franco-chrétienne, hispano-chrétienne, franco-juive et américaine), tout en fixant un objectif précis celui de l'identification de différentes cultures dans cet œuvre en essayant de connaître leurs caractéristiques.

Dans ce travail de recherche, nous essayons de répondre aux questions qui composent notre problème:

- Où se manifeste le multiculturel dans ce roman ?

¹ SEGHIR Atmane, «La langue et culture françaises dans l'oeuvre cinématographique, Ce que le jour doit à la nuit. In, *Synergies Royaume-Uni et Irlande*, no 6, 2013, p 103.

Introduction

- Quelles sont les différentes cultures traitées dans ce roman et quelles sont leurs composantes ?

Ces interrogations nous amènent à émettre l'hypothèse suivante :

- Le multiculturel se manifesterait à travers l'existence des plusieurs cultures (arabo-musulmane, franco-chrétienne, américaine, hispano-chrétienne et franco-juive) qui se cohabitent dans un même espace, c'est à dire l'existence de différentes religions, différentes langues, différentes croyances, différentes habitudes, différentes nourritures et différents arts.

Il nous semble nécessaire d'élaborer une méthodologie qui permet d'analyser ce roman. Alors notre recherche nécessite une analyse profonde du corpus, afin de pouvoir repérer les aspects culturels de chaque culture sous forme des thèmes variés, (religion, langue, nourriture, etc.) ce qui nous a mené à opter pour une approche thématique, en d'autre terme nous allons relever les thèmes composants de chaque culture pour montrer où se manifeste le multiculturel dans notre corpus.

Notre travail de recherche se subdivise en deux chapitres: le premier portera sur l'élément théorique de recherche intitulé: « culture et multiculturel: concepts théoriques », dans lequel nous allons dans un premier temps, définir le concept de la culture en trois disciplines (la sociologie, l'anthropologie et la philosophie). Dans un second lieu, nous allons identifier les composantes de la culture, puis nous définirons le concept du multiculturel en essayant de savoir les conditions de son émergence, à la fin du même chapitre, nous parlerons des écrivains magrébins qui ont porté sur le thème du multiculturel, notamment l'écrivain de notre corpus (Yasmina KHADRA).

Dans le second chapitre intitulé « ce que le jour doit à la nuit un espace multiculturel » sera consacré à l'analyse du corpus, dans lequel nous relèverons toutes les cultures en repérant leurs aspects culturels sous forme des thèmes (religion, langue, croyance, habitudes vestimentaires, nourriture, arts, etc.). Tout d'abord, nous commencerons par la culture arabo-musulmane, puis, la culture franco-chrétienne, par la suite, la culture américaine, ensuite, la culture hispano-chrétienne et en fin, la culture franco-juive.

CHAPITRE I

**La culture et le
multiculturel:**

Concepts Théoriques

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

I.1. Le concept de culture (pluralité de sens)

Il nous paraît indispensable de nous arrêter un moment sur le terme « culture » , étymologiquement, dans la langue française, Le mot «culture » vient du latin «Cultura», qui signifie: prendre soin, entretenir, préserver. Ce mot renvoie originellement à la relation qu'entretient l'homme avec sa terre. Pour les Romains, cette dernière était l'action de cultiver des végétaux (travail de la terre, travaux des champs). Au fil du temps, ce sens a évolué et a pris différentes formes.

Généralement, lorsque on parle de la culture de n'importe quelle société, on fait appel d'une part aux productions culturelles réalisées par les peuples d'une même société au cours de temps et d'une autre part, à la manière de vivre et de se comporter au sein de cette société. A ce propos, M'hammed MELLOUKI dit: *«on entend par culture, l'ensemble des créations de l'esprit humain; les lettres, les arts, la philosophie....etc. Ce qu'on appelle ordinairement la culture classique. »*²

A partir de cette définition, nous pouvons dire que la culture est relative à tout ce qui est intellectuel et montre la pensée d'un groupe social, autrement dit, c'est le développement des facultés de l'esprit par le biais des exercices intellectuels. Elle peut désigner aussi, la connaissance des œuvres de l'esprit: littérature, musique, peinture, etc. Dans ce cas, la culture désigne l'ensemble de savoirs développés par les savants.

Partant au deuxième sens tiré de l'article du Christophe VERDURE: *« Le mot « culture » a un sens à la fois plus large et plus neutre. Il sert à désigner l'ensemble des activités, des croyances et des pratiques communes à une société ou à un groupe social particulier. »*³

Cette deuxième définition explique l'ensemble des faits effectués par l'homme dans sa société (modes de vie, comportements, habitudes....etc.), qui sont globalement partagées à un moment donné par un groupe de personnes formant un peuple ou une société.

² MELLOUKI M.'hammed, *La rencontre: essai sur la communication et l'éducation en milieu interculturel*, Presses Université Laval, 2004, p 09.

³VERDURE, Christophe, *La culture, reflet d'un monde polymorphe*, 20/05/ 2003, URL: <https://www.futura-sciences.com/sciences>, consulté le 15/04/2018.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

Une culture n'est pas fixe dans le temps, c'est pourquoi on associe une culture à une période précise, à titre d'exemple, la culture québécoise s'est changée par rapport aux années passées ou le cas de notre corpus dans lequel on sent la grande différence entre la culture algérienne à l'époque coloniale avec celle de nos jours, par exemple au niveau de vêtements, auparavant les femmes algériennes partout, portent le haïk, alors qu'actuellement nous voyons qu'un peu de femmes le portent et cela indique qu'une culture peut se changer avec le temps.

En effet, les patterns (modèles, systèmes) d'une culture ne sont pas parfaitement partagés par les individus d'un groupe social, ce phénomène se change à différents degrés, il est clair dans les sociétés modernes qui sont marquées par plus de déviations aux normes culturelles que les sociétés traditionnelles, autrement dit les sociétés conservatrices.

I.1.1. La culture en sociologie

En sociologie, le terme culture a été abordé avec plus de précision par les sociologues américains. Ils l'ont défini comme ce qui est commun dans un groupe d'individus et ce qui unit ce groupe, le dictionnaire de sociologie propose la définition suivante : « *La culture est une manière d'être spécifique d'un homme, de l'homme, ou d'une société.* »⁴

Il précise que: « *C'est la société qui triomphe toujours, car l'individu n'est pas un homme sans la société. C'est en tant que membre de la société qu'il se développe, acquiert des capacités.* »⁵

C'est-à-dire, l'homme est distingué de l'autre par sa culture qui lui est spécifique, en plus, il ne peut pas vivre isolé de la société car à travers celle-ci qu'il se développe et apprend tout ce dont il a besoin dans la vie.

L'un des types de la culture, traité par la sociologie et l'histoire, celui de la culture de masse. Le dictionnaire de la sociologie a défini cette dernière comme : « *Ensemble de faits idéologiques appartenant à une masse d'individus considérés indépendamment des structures sociales, et diffusés par des techniques industrielles de communications de masse (mass media).* »⁶

⁴ JOSEPH, Sumpf et MICHEL, Hugues, *Dictionnaire de sociologie*, Paris: Librairie Larousse, 1973, p 74.

⁵ *Ibid.*, p 75.

⁶ *Ibid.*, p 78.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

La culture de masse, donc correspond au domaine du journalisme. Elle regroupe toutes les pensées idéologiques qui unissent un groupe social indépendant aux autres groupes, et qui se caractérise ainsi, par son mode de transmission, elle est apparue notamment avec le développement des moyens de communication.

I.1.2. En anthropologie

Le concept de la culture est fondé précisément avec l'anthropologue anglais Edward Burnet TAYLOR, depuis le début de son ouvrage intitulé *primitive culture* paru en 1871, dans lequel il considère les deux notions; culture et civilisation comme des synonymes en soulignant que:

« La culture ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société. »⁷

De ce fait, nous comprenons que la culture englobe l'ensemble des faits produits par l'homme tels que les arts (cinéma, musique, littératures) et tout ce qu'il acquiert comme étant une partie du tout (les coutumes, les habitudes, etc.) car il en a besoin afin de survivre et de poursuivre sa vie comme les autres. Prenant comme exemple l'homme musulman qui a des habitudes tirées de sa religion l'Islam et il est vraiment censé les suivre et les respecter dans sa vie telle que: l'interdiction de boire du vin, manger la viande du porc, etc.

I.1.3. En philosophie

A son tour, la philosophie considère la culture comme tout ce qui est différent à la nature, c'est-à-dire ce qui est de l'ordre de l'acquis et non de l'inné autrement dit acquis dans une société et transmet à une autre.

L'organisation internationale l'UNESCO définit la culture ainsi:

« Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »⁸

⁷ Pierre, KAUFMANN, *Psychanalyse et théorie de la culture*, Denoël/Gonthier, 1974, p 171.

⁸ Gérard, DONNADIEU, *La communication inter-humaine, Communication et innovation: Champs, méthodes, interventions*, 2008, p 49.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

En somme, une culture est à la fois un savoir, un savoir-faire et un savoir-être. C'est une prise de conscience de la pensée, des relations avec l'environnement et autrui. Un individu cultivé est une personne sociale non isolée, membre actif dans sa communauté, de l'univers et de l'espèce humaine. Notre culture est notre façon de vivre qui se reflète dans nos comportements quotidiens, nos pratiques sociales, nos langues, nos religions, nos traditions, notre histoire et notre façon d'exprimer nos pensées. Elle est la mesure par laquelle sont évalués notre mode de vie et le degré de développement de notre société.

I.2. Les composantes de la culture

Pour traiter le thème du multiculturel au sein d'une même société, il semble préférable de définir le terme de la culture comme nous l'avons fait ci-dessus et aborder les composantes de cette dernière. Le dictionnaire du littéraire voit que :

« Selon les disciplines, culture peut aussi s'étendre selon une conception restreinte, pour ne désigner que les productions symboliques (langues, idées, coutumes, mythes, etc.), ou selon une conception élargie qui inclut aussi les aspects matériels (outils, habitat, habitudes, vestimentaires, ou culinaires, etc.). »⁹

Tout groupe social a une culture qui englobe l'ensemble des caractéristiques et des connaissances (composantes) de la vie humaine. C'est le nom donné au mode de vie et à la manière de penser collectivement y compris la langue, la religion, les habitudes vestimentaires (manière de vêtir) et les habitudes culinaires (nourritures, manières de manger), la musique, la croyance, la littérature, les fêtes, etc.

Nous pouvons distinguer deux catégories de ces composantes comme l'affirme Mostefa BOUTEFNOUCHET en disant:

« Ainsi distinguons la culture matérielle et la culture non maternelle. La culture maternelle est un produit palpable, physique [...] les moyens de transport, voiture, chemin de fer [...] les manières de s'habiller, de manger (dans le sens de se tenir à table) sont des produits de la culture [...] la culture non maternelle, c'est tout ce qui reste, pourrait-on dire : c'est la poésie orale du Djurdjura [...] c'est l'apprentissage par la mère à sa fille des rudiments de la vie en famille, des attitudes à tenir en société, [...] c'est l'histoire que raconte la grande mère au petit-fils en se chauffant au braséro. »¹⁰

A partir de cette distinction, nous comprenons que la culture est à la fois concrète et abstraite. D'un côté, elle peut se manifester concrètement à travers les produits vestimentaires,

⁹Paul, ARON, Denis DS-J, SAINT-JACQUES, et Alain AV, VIALA, *Le dictionnaire du littéraire*, Presses Univ de France, Dicos poche Quadrige, 2010, p 169.

¹⁰Mostefa, BOUTEFNOUCHET, *La culture en Algérie: mythe et réalité*, Société nationale d'édition et de diffusion, 1982, p 15.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

alimentaires et sous forme de produits industriels tels que: (les constructions de villes, les chemins, les moyens de transport, etc.), la manière de manger, etc.

D'un autre côté, elle peut aussi se manifester abstraitement à travers; la religion, les croyances, la langue, les fêtes, l'art (littérature, peinture, cinéma, etc.).

Afin d'illustrer ce que nous venons de dire depuis le début, nous allons présenter quelques composantes abordées dans notre corpus:

I.2.1. La Religion

Guy JUCQUOIS affirme dans son *dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles* que :

« Une religion est un système solidaire de croyance et de pratique relative à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale appelé Eglise, tous ce qui y adhèrent, outre la référence à un culte, à des dogmes [...] à une pensée mythique [...] non seulement des règles de vie, sous forme d'obligations et de prescriptions, mais aussi de rites comme ceux touchant au sacrifice à la prière ou au pèlerinage. »¹¹

Alors, la religion est un ensemble de croyances et pratiques spirituelles, qui définissent la relation de l'être humain avec la divinité dans une communauté particulière. Elle ne correspond pas seulement aux normes de vie mais, elle implique aussi les cultes comme: la prière, le pèlerinage etc. C'est ainsi un moyen d'organisation de la vie humaine.

I.2.2. La langue :

En linguistique la langue est défini selon le dictionnaire français Linternaute comme *« Ensemble de signes oraux et écrit qui permettent à un groupe donné de communiquer. »¹²*. Alors, la Langue est un système évolutif de signes linguistiques, qui prend différentes formes verbales et non verbales; vocaux, graphiques ou gestuels, elle facilite la communication entre les individus. Alors c'est un moyen de communication et d'expression, elle est aussi un repère de l'identité de l'individu et son communauté. La langue est si indispensable pour la diffusion d'une culture.

¹¹Guy, JUCQUOIS, *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Ed. Gilles Ferréol. A. Colin, 2004, p 302/303.

¹²<http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/langue/>, consulté le 14/05/2018.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

I.2.3. Les habitudes culinaires

Les habitudes culinaires sont les coutumes qui correspondent à l'ensemble des habitudes sociales qui renvoient à l'alimentation d'une communauté. La culture et la religion jouent un grand rôle et influent sur les habitudes culinaires de certaines sociétés tel est le cas de l'Islam qui interdit de manger la viande du porc mais dans une autre religion il n'est pas interdit de manger cette viande comme la Christianisme.

I.2.4. Les habitudes vestimentaires

C'est l'ensemble des coutumes qui renvoient à la manière de s'habiller et mettre les vêtements. La religion, la culture et la tradition influent sur ces habitudes. Prenons comme exemple: le port du hidjab. Ce dernier est nécessaire pour les femmes musulmanes, notamment que le coran le recommande dans ses versets, donc les femmes musulmanes sont distinguées par leur voile ou hidjab par rapport aux autres femmes des autres religions.

I.2.5. Les fêtes

D'après le dictionnaire français de Linternaute, le mot fête veut dire : « *Jour dédié à un saint, festivités religieuses ou civiles.* »¹³. Donc, Les fêtes sont des moments de réjouissance et de joie collective organisées à l'honneur d'une divinité comme les fêtes religieuses ou à l'occasion d'un événement national comme la fête de l'indépendance, etc. Les fêtes sont périodiques (annuelles, mensuelles, hebdomadaires) ou accidentelles comme pour célébrer une victoire d'indépendance, une fête religieuse, une naissance, un mariage, un décès, etc.

I.2.6. L'art

Selon le dictionnaire français Linternaute, l'art est : « *un "manière de faire une chose selon les règles", ou "expression d'un idéal de beauté par les œuvres de l'homme", ou encore "ensemble des œuvres artistiques d'un pays, d'une époque.* »¹⁴

En effet, l'art est la création humaine des nouvelles connaissances au cours du temps, voire les représentations de ce qui idéal et fait partie de la nature. Autrement dit l'art est contre tout ce qui est naturel comme: la littérature, la peinture, le cinéma, le théâtre, etc.

¹³ <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/fetes/>, consulté le 13/05/2018.

¹⁴ <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/arts/>, consulté le 06/05/2018.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

I.3. Le concept du multiculturel

Afin d'arriver à notre objectif, il nous paraît indispensable de mettre le point sur Le concept de multiculturalisme. Le préfixe « multi » selon l'étymologie « multus » du latin désigne "nombreux ou beaucoup". Et le mot « culturalisme » vient de culture que nous l'avons défini ci-dessus. Geneviève, KOUBI lors d'un cours universitaire affirme que:

« Le préfixe multi- se comprend suivant une approche quantitative [...] Il signale l'existence d'éléments singuliers qui s'accumulent et qui se juxtaposent les uns aux autres sans qu'il y ait nécessairement entre eux des liens, liaisons ou combinaisons. Il renvoie à une notion de "multitude" qui, fondée sur l'énoncé de dissemblances variées, privilégie la portée du "nombre". »¹⁵

Autrement dit, il renvoie à une quantité des éléments qui sont adjacents les uns aux autres et ne nécessitent pas forcément des relations entre eux.

En outre, le terme du multiculturel signifie ainsi: « *En tant que concept et que politique, le multiculturalisme [...] désigne la Reconnaissance institutionnelle de multiples identités culturelles, ethniques, sociales [...] au sein d'une même société.* »¹⁶. Cela veut dire la reconnaissance de différentes cultures soit des races diverses, soit des ethnies bien que des langues différentes, qui cohabitent dans un même espace géographique.

Cette notion est assez récente, devenue un thème important, elle réalise un certain succès dans le monde entier, selon les sociologues français Pierre BORDIEU et Loïc WCQUANT, le multiculturel est comme un exemple de la nouvelle vulgate planétaire qui a envahis les discours publics. Elle prend des significations différentes selon la situation des pays et leurs histoires ; l'immigration, de colonisation, etc.

En fin, Fabrice DHUME, le chercheur français voit que : « *Le multiculturel est alors la société composée par la cohabitation de groupe culturellement hétérogène.* »¹⁷

En d'autre terme, il désigne la coexistence des groupes sociaux qui n'appartiennent pas à une culture homogène.

¹⁵ Geneviève, KOUBI, *Distinguer multiculturalisme et pluriculturalisme ? (Complément à un cours - I)*, Cours : Droit et diversité culturelle, Université Paris 8, Le 8 février 2014, [en ligne], URL : <http://KOUBI.fr/spip.php?article836>, consulté le: 15/02/2018.

¹⁶<https://www.millenaire3.com/content/download/2774/46300>, Consulté le: 15/02/2018.

¹⁷ Fabrice, DHUME, "Multiculturalisme/multiculturel." (2012, URL : https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs.../2012_Dictionnaire_Multiculturalisme.pdf, consulté le 20/03/2018.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

D'après le politologue français Denis LACORNE, le terme multiculturel est apparu aux Etats Unis précisément dans la littérature québécoise aux années 1940, puis il s'est diffusé en Amérique du Nord dans les années 1960.

Selon le *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles* a eu lieu :

« C'est au Canada en Australie et en Suède et non aux Etats unies comme on le dit souvent, qu'ont eu lieu les premières expérimentations. Au Canada, le point de départ est la question du Québec et de la langue, le français. En 1965, une commission sur le bilinguisme et le biculturalisme rend un rapport recommandant de remplacer la politique biculturelle par le multiculturalisme. Ces recommandations seront adoptées en 1971 et incorporées dans la constitution en 1982 sous la forme d'une charte des droits et des libertés. Ainsi se mettra en place une législation concernant non seulement le domaine de la langue, plus largement celui de la culture, de l'éducation et de la lutte contre les discriminations. »¹⁸

En effet, Canada est considéré comme le premier pays de XIX siècle à donner au multiculturalisme un cadre législatif autrement dit, elle accorde une certaine importance et protection à la diversité culturelle.

La charte canadienne des droits et libertés (1982) fait du multiculturalisme un, élément essentiel de l'identité et des valeurs canadiennes.

Bref, le multiculturalisme peut avoir deux aspects: devenir un carcan enfermant, assignant un individu à une place en raison de son origine, de sa culture. Une société multiculturelle peut au contraire permettre des mobilités personnelles enrichissantes pour l'individu et la société qui l'accueille.

1.4. De pluralisme au multiculturalisme

On distingue des sociétés monolithiques où ils existent une grande homogénéité dans les modes de vie et dans les mentalités, c'est-à-dire une société qui forme un seul bloc et qui conforme à une seule morale : catholique, protestante, islamique.....etc. Cela n'empêche pas qu'il existe une communauté contiennent des comportements et de façons de pensés dérivés du modèle dominant.

Par opposition, il se trouve des sociétés pluralistes qui veulent dire les sociétés où coexistent divers modèles de comportements et divers manières de penser, d'êtres, etc. cette dernière ne nie pas la présence d'un modèle culturel plus dominant que les autres.

¹⁸ Guy, JUCQUOIS, *op.cit*, p 226.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

Actuellement, on qualifie la coexistence des différentes cultures propres à des groupes sociaux : culture de jeunes, culture de femmes, culture de vieux, culture de bourgeoisie, culture urbaine, culture rurale, etc.

L'influence réciproque de ces modèles de comportements et de modes de vie, les uns aux autres accède à la naissance des autres modèles propres à des groupes étrangers arrivés d'un autre pays, installées depuis une longue période dans la société d'accueil. Cela fait d'une société quelconque une société pluraliste.

Alors qu'une société multiculturelle signifie la coexistence de diverses cultures portées par des populations ethniques ou par des minorités ou des refuges immigrants qui la composent. En fin, Une société multiculturelle nécessite d'être pluraliste culturellement alors qu'une société pluraliste peut ou ne peut pas être multiculturelle.

I.5. Les conditions d'émergence du multiculturalisme

Vers les années 1960 au Canada, en Angleterre, en France, aux Etats Unies et dans d'autre pays, une vision multiculturelle de la société est née à travers l'intégration des minorités ethniques qui est devenue toute une politique à ce moment là.

Nous pouvons résumer les conditions qui ont accédé à la naissance de l'idée de multiculturalisme dans une société de différentes ethnies en trois points essentiels comme le précise MELLOUKI, M.'ammed: *«Les conditions économiques et démographiques, les facteurs et les conditions politiques, les facteurs d'ordre idéologiques ou conjoncturel. »*¹⁹ Généralement, l'idée de multiculturel se manifeste grâce à quelques changements et transformations ont eu lieu dans le monde comme :

Tout d'abord, quelques transformations économiques qui ont suivi l'industrialisation. Aussi l'amélioration des moyens du transport et de communication, ont provoqué une centralisation du travail industriel au niveau des villes, et la migration des mains-d'œuvre des campagnes vers les grandes villes, ce qui a mené à une grande concentration d'individus qui ne partagent pas les mêmes cultures, autrement dit les façons de vivre, ou de parler et de se comporter.

¹⁹M.'ammed, MELLOUKI, *Op.cit*, p 24.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

Ensuite, le phénomène de l'industrialisation et d'urbanisation se sont aussi multipliés au début de siècle dernier, ces phénomènes sont suivis sur un plan politique par des mouvements d'extensions coloniales. Ces transformations qu'elles soient coloniales ou économiques ont été justifiées par un ensemble d'idées et quelques croyances qui renvoient à la suprématie d'une race de certaines nations vues par M'hammed MELOUKI comme: « *Idéologies nationalistes et racistes comme le fascisme et le nazisme.* »²⁰.

En effet, d'autres changements économiques et politiques ont été légitimés par la justice et l'égalité qui visent la protection de peuples marginalisés et pauvres dans tout le monde à travers les exploitations dures de ces peuples humiliés afin de défendre leurs intérêts communs. En conséquence, le colonialisme dans toutes ses formes a accédé à la répression et la corruption politique voire à l'exploitation économique des pays dominés qui font partie de tiers monde. Ce dernier a fondé des régimes politiques qui gardent leurs propres intérêts. Et Ce sont plutôt les pays moins développés qui risquent de la souffrance de l'exploitation exercée sur les populations locales.

Par ailleurs, la famine et les régimes autoritaires amènent également les populations de quitter leurs pays natals et immergent vers un pays plus démocratique, certaines immigrations sont justifiées par la baisse taux de natalité et le vieillissement des populations des pays d'accueil. Dans d'autres cas par besoin de main-œuvres.

Jusqu'au milieu des années 1960, les pays d'accueil ont adopté une politique d'assimilation envers les minorités immigrantes visant à ce que ces dernières abandonnent leurs langues et leurs cultures et adoptent celles du pays d'accueil.

Pourtant, ces politiques d'assimilation n'ont jamais porté des garanties d'égalité et de justice économiques et sociales pour tous.

C'est pourquoi, la question de l'identité est constituée chez ces minorités et elle est devenue un enjeu central et mondial. Cela a conduit à la reconnaissance de l'idée de multiculturalisme et la nécessité d'une compréhension interculturelle afin de réaliser la paix dans le monde.

²⁰M.'hammed, MELLOUKI, *Op.cit* , p 25.

I.6. La littérature maghrébine et le multiculturel

La littérature maghrébine d'expression française est l'ensemble de productions, apparues au début des années 50, pendant la période coloniale française, notamment dans les trois pays du Maghreb; le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.

Elle fait partie des littératures francophones qui englobent des espaces géographiques variés: Europe, Amérique du Nord, le Golfe du Mexique, l'Afrique subsaharienne les îles malgaches et une partie du Moyen-Orient, et la Polynésie française.

Généralement, la littérature a connu plusieurs genres littéraires; roman, récit, poème, théâtre, récit de vie et témoignage rédigés par des auteurs qui avaient des intentions différentes selon des circonstances différentes.

La littérature maghrébine d'expression française en Algérie était riche que celle au Maroc et en Tunisie et c'est grâce à sa longue histoire coloniale, comme l'affirme Jean DEUJEU en disant : « *De même les œuvres elles-mêmes sont bien nombreux en Algérie qu'au Maroc et en Tunisie.* »²¹

En effet, Ecrire, c'est parler de soi, ou des autres, par le biais d'un style, des mots; c'est une manière de penser et d'affronter un mode d'expression normatif, qui fait revivre les premières règles et critères de l'ordre, celles de la grammaire, et l'orthographe. Certes, écrire c'est laisser une trace de sa propre culture. Ce fait, exige d'abord une confrontation silencieuse, en double communication: avec soi même et avec autrui. La littérature englobe souvent plusieurs cultures, en un seul style d'écriture, comme c'est le cas de la littérature maghrébine en langue française.

Dans la littérature maghrébine, le pluriel s'impose toujours. Il existe en effet un grand nombre de textes qui ont en commun le thème du Maghreb, mais selon des principes très divers comme les récits ethnographique des magrébins, la diffusion des traditions orales, la participation à un imaginaire spécial de l'Afrique du Nord, l'insertion dans une production et une circulation littéraire centrées au fond du Maghreb etc.

²¹ Jean, DEUJEU, *la littérature maghrébine d'expression française*, La littérature maghrébine d'expression française Que sais-je?, 2675, 1.éd. Paris, Presses Univ. De France 1992, p 09.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

Cette pluralité est bien manifestée à travers le large espace d'études et d'anthologies parues en français sur la littérature du Maghreb. Certes, nous remarquons que cette littérature se compose de "Maghreb" et de "langue française", deux univers culturels qui se rencontrent, le nord et le sud sachant que le Maghreb comprend différentes cultures ce qui nous mène à parler d'un Maghreb multiculturel. Foisonnante, la littérature maghrébine donc, vise à mettre en lumière les apports multiples du Maghreb et de ses populations à la culture et à la société françaises.

Elle représente le lieu des ouvertures sur d'autres mentalités, et des métissages culturels et de découverte des autres cultures qui se cohabitent dans un même espace, notamment dans la période coloniale où les nombres de colonisés étaient riches des ethnies et des races (les français, les américains, les juifs et les espagnols, etc.) qui se coexistent avec les maghrébins arabes. Parmi les écrivains qui ont traité le multiculturel, nous citons à titre illustratif: Fouad LAROUÏ, Malika MOKEDDEM, Wahmed BEN YOUNES, Majid BLAL et Yasmina KHADRA, etc.

Tout d'abord, Fouad LAROUÏ est un écrivain marocain, né à Oujda en 1958. C'est un ingénieur et économiste de formation. Premièrement, il a étudié au prestigieux lycée Lyautey de Casablanca. Puis, il rejoint l'École des ponts et chaussées à Paris. Ensuite, il retourne au Maroc pour exercer pendant quelques années à l'Office chérifien des phosphates du Maroc avant de tout abandonner pour embrasser une carrière d'enseignant et d'écrivain. Le Docteur Fouad LAROUÏ s'installe actuellement à Amsterdam, où il enseigne l'économétrie.

Ses écrits sont de la fiction, mais en fait, l'auteur décrit surtout ses expériences personnelles de jeune marocain vivant dans deux cultures différentes, celle de la France à l'école et celle du Maroc à la maison, donc il est profondément multiculturel.

D'ailleurs, ses écrits reflètent généralement sa vie personnelle surtout son roman autobiographique *une année chez les français*²² qui est considéré comme un roman multiculturel abordant les deux cultures; marocaine et française qu'a confrontées le petit Mehdi le long de sa vie.

²²Fouad, LAROUÏ, *Une année chez les Français*, Julliard, Paris, 2010.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

En effet, ce petit marocain obtient une bourse pour aller étudier au lycée Lyautey car il était si intelligent, alors, il va passer toute une année chez les français, ces gens étranges qui sont tellement différents des marocains, qui mangent du porc, qui parlent sans vergogne de choses qu'un bon marocain n'oserait jamais évoquer (trop hachouma, mon fils), mais qui ont une qualité immense : chez eux on trouve des tonnes de livres, et on peut lire à longueur de journée. C'est ainsi une amitié avec un jeune français qui ouvre à Mehdi des portes supplémentaires dans ce monde étrange.

Puis, Malika MOKEDDEM, l'autre écrivaine qui aborde lui aussi le multiculturel dans ses écrits, en fait, elle est née à Béchar, elle a fait ses études à Oran puis à Paris. Devenue plus tard un médecin en néphrologie. Malika MOKEDDEM arrête l'exercice de sa profession en 1985 pour se consacrer à la littérature. Ses écrits sont marqués par l'éclatement, l'interculturalité, le métissage, la diversité culturelle, traduit toujours une quête d'une identité métissé et universelle.

Dans *les hommes qui marchent*²³, Malika donne l'occasion à ses personnages comme : Leila et Djelloul d'aller à la recherche des richesses culturelles qui se trouvent au-delà de leurs tribus. Ces derniers pratiquent le discours intra-culturel, tout en découvrant des mondes différents que le leur.

C'est la même chose dans son roman *N'zid*²⁴, celui-ci raconte l'histoire de Nora, cette femme qui émerge lentement d'une perte de conscience, L'auteure crée une protagoniste multiple, métissée de trois terres : Nora Carson est née en France d'un père irlandais et élevée par une nourrice algérienne comme sa mère. Celle-ci est placée, dans un espace sans frontières. Elle erre et dérive entre les deux rives algérien et français. Dans ce récit, Malika MOKEDDEM provoque la rencontre des multiples éléments culturels imbriqués. A travers l'errance de Nora et celle de Jamil, elle recommande la diversité culturelle et vise vers l'accès à l'universalité. Dalila BELKACEM évoque dans son article :

« Nora, alliance de plusieurs ethnies et de plusieurs cultures, serait le fruit du mariage de plusieurs identités. Une identité pure n'existe pas, mais plutôt une identité métissée. Celle à

²³ Malika, MOKEDDEM, *Les Hommes qui marchent*, Grasset, Paris, 1999.

²⁴ Malika, MOKEDDEM, *N'zid*. Le Seuil, Paris, 2001.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

laquelle aspire l'auteure qui voudrait tourner une page et en écrire une autre dans la littérature algérienne. »²⁵

En somme, nous déduisons que le métissage culturel ou identitaire due d'un mariage mixte au niveau des personnages d'un roman, est avant tout le résultat d'une rencontre multiculturelle dans un même espace, comme le cas de romans cités ci-dessus.

D'autres écrivains maghrébins s'intéressent au récit migratoire au Québec qui fait partie du roman multiculturel. Ceux-ci témoignent la réalité des pays d'origine en contraire avec celle du pays d'accueil. Ainsi, ils choisissent d'écrire pour sensibiliser les Québécois à la question de l'immigré et à la différence culturelle.

Commençons par Majid BLAL Majid BLAL, écrivain d'origine marocain, grâce à une bourse, il décide de quitter l'université après qu'il obtient un visa étudiant et arrive directement à Sherbrooke, en Estrie. Il reste à Sherbrooke depuis plus de 20 ans où il est, entre autres, chroniqueur pour le journal *Canada Maghreb* et également contractuel sur des projets reliés à l'animation socioculturelle. Il est très actif dans la communauté sherbrookoise, ses liens avec le pays d'origine restent forts. Chaque année, il retourne au Maroc afin d'emmener sa fille à plusieurs reprises pour qu'elle garde les liens avec la famille là-bas.

Avant quelques années en 2001, il a publié son roman, *Une femme pour pays*²⁶. Ce dernier raconte l'histoire du mariage et du divorce d'Injdi, Sherbrookoise d'origine marocaine. Injdi choisit de se marier avec une femme vivant au Maroc, Maradia. Après la célébration du mariage, la régularisation de la situation de Maradia et son parrainage au Canada va prendre du temps, donc il décide de la visiter au Maroc. À peine arrivé, sa femme lui annonce qu'elle veut divorcer. Les personnages de ce roman appartiennent à des différentes cultures ; marocaine, québécoise et sénégalaise. Ce qui lui mène d'être un roman multiculturel.

Quant à Wahmed BEN YOUNES, il a publié son roman multiculturel en France qu'il l'a intitulé *Yemma*²⁷. Cette œuvre relate la vie d'un jeune garçon dans son village natal Kabyle. L'auteur nous invite à travers les yeux du ce jeune à découvrir la famille kabyle, sa

²⁵Dalila, Belkacem, N'Zid de Malika MOKEDDEM: le roman du changement, 2010, URL : www.crasc.dz/.../525-n'zid-de-malika-MOKEDDEM-le-roman-du-changement, consulté le 22/04/2018.

²⁶ Majid, BLAL, *une femme pour pays*, Ed G.G.C, Sherbrooke (Québec), 2001.

²⁷Wahmed, BEN YOUNES, *Yemma*, Vol. 2, Editions L'Harmattan, 1999.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

culture et ses traditions. Ce roman débute par la fête de l'indépendance d'Algérie dans un village kabyle.

En effet, BEN YOUNES fait appel à travers cette œuvre, à une société ouverte et qui veut découvrir l'autrui malgré la différence entre sa culture originelle et celle de la France, donc l'auteur vise le contact des autres cultures et l'histoire des autres.

En somme, les écrivains immigrants produisent des œuvres appelées parfois, multiculturelles, étrangers, ethniques, Ces écrivains immigrants sont des narrateurs et des vecteurs de transmission de l'histoire des sociétés d'origine et d'accueil. Alors, Ils agissent comme médiateurs entre deux histoires et entre deux cultures.

Enfin, vient l'auteur Yasmina KHADRA, cette figure littéraire qui aborde elle aussi dans ses œuvres, le thème du multiculturel. . Dans sa trilogie *les sirènes de Baghdâd*²⁸, *les hirondelles de Kaboul*²⁹ et *l'Attentat*³⁰, il raconte la rencontre de différentes cultures; israélienne et palestinienne, irakienne et américaine, etc.

Yasmina KHADRA a écrit un autre roman en 2008, chez Julliard celui de *ce que le jour doit à la nuit*³¹, BOUGUERRA, Mohamed Ridha le voit comme:

« Dernier roman publié par l'auteur, loin de cette actualité sanglante, mais revisite un passé non moins douloureux, celui de la période coloniale. L'amour impossible d'un algérien et d'une française, dans ce contexte historique, est le prétexte de cette grande fresque qui sait, à la fois, s'écarter du manichéisme simpliste ainsi que l'angélisme ou de l'idéalisation d'une époque où les préjugés évitaient à la majorité de penser par soi-même. »³²

Notre roman raconte l'histoire d'un jeune algérien au sein des gens, issus de plusieurs cultures dans la période coloniale, et évoque à la fois l'amour entre ce jeune « Younes » et une française « Emilie », et comment les deux amants ont sacrifié leurs vies, surtout Younes lorsqu'il n'a pas voulu vexer d'autres personnes.

La rencontre entre plusieurs cultures dans ce roman, nous pousse à le choisir comme un corpus pour étudier le thème du multiculturel, autrement dit, l'étude de toutes ces culture en

²⁸Yasmina, KHADRA, *Les sirènes de Bagdad*, Julliard, Paris, 2012.

²⁹ Yasmina, KHADRA, *Les hirondelles de Kaboul*, Julliard, Paris, 2012.

³⁰ Yasmina, KHADRA, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2012.

³¹ Yasmina, KHADRA, *ce que le jour doit à la nuit*, Julliard, Pocket, paris, 2008

³²Mohamed Ridha, BOUGUERRA, *Histoire de la littérature du Maghreb: littérature francophone*, Ellipses Marketing, 2010, p 118.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

se basant sur leurs aspects culturels, mais nous devons avant tout, présenter ce roman afin de le comprendre mieux pour nous faciliter la tâche.

I.7. Auteur et œuvre

I.7.1. Biographie

Yasmina KHADRA, de son vrai nom Mohammed Moulessehoul, est né le 10 janvier 1955, en Algérie. Deux ans après l'indépendance de son pays, son père le confie à l'école militaire des Cadets. Il avait 9 ans. Après 36 ans d'armée, il prend sa retraite, en 2000, avec le grade de commandant, pour se consacrer entièrement à la littérature. Yasmina KHADRA déclare: « *Je pars à la retraite avec la garde de commandant.* »³³

Mohamed Moulessehoul et sa relation avec la littérature est une relation étroite née avec lui depuis son enfance ; cet enfant, rêvant d'être un écrivain un jour, se trouve entre deux feux, son propre rêve, l'écriture et celui de son père, la vie militaire. Comme tout bon fils Mohamed Moulessehoul obéit son père et rejoint la carrière militaire. Mais toujours rêvant d'être un jour un bon écrivain. Ce rêve est relatif à ses ancêtres qui étaient depuis des siècles des écrivains et des poètes de sa région.

Yasmina KHADRA déclare dans une interview dans « le rue de les livres » avec Marie Laure:

*« Je suis né pour écrire. Je tiens cela de ma tribu de bédouins dont le savoir et le verbe avaient rayonné pendant des siècles sur le Sahara algérien et dans la région limitrophe. Mes ancêtres furent des poètes, des érudits et des sages. Leurs enseignements ont éclairé plusieurs générations de néophytes. »*³⁴

Au cours d'un entretien avec Yousef MARAHI, questionné sur le type de son écriture, voici ce qu'il commenta :

*« Quand j'écris en arabe, je fais de la poésie ; quand j'écris en français je fais du roman [...] je voulais devenir poète comme El-Mutanabbi par la suite, j'ai rencontré Albert Camus et j'ai complètement changé de cap [...] mes professeurs d'arabe ne m'ont pas encouragé. À chaque fois que je leur propose mes poèmes, c'était carrément l'humiliation que je subissais de leur part, ils me reprochaient des maladroites alors que je n'avais que 14 ans. »*³⁵

³³ Moustafa, KINED, *Approche titrologique de la trilogie de Yasmina KHADRA «les sirènes de Bagdad*, Thèse de Master, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2015, p 11.

³⁴ *Ibid.*, p 11.

³⁵ Yasmina, KHADRA, *Qui êtes-vous Monsieur KHADRA?*, Éditions Sedia, 2007, p 25.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

Cet écrivain a choisi d'écrire sous ce nom pour plusieurs raisons. C'est que le soumet aux lois et aux obligations en tant qu'un officier lui interdisent d'écrire à cause de sa position sensible vers l'État, ainsi il a choisi le nom féminin pour défendre la femme arabo-musulmane qui vit dans des conditions et des situations pénibles comme il le déclare dans son site officiel ainsi: « *Garder mon pseudonyme féminin est une façon pour moi de combattre auprès de la femme arabo-musulmane.* »³⁶

Yasmina KHADRA a publié plusieurs ouvrages qui traitent les sujets d'actualité, il se focalise dans ses écrits au peuple algérien d'une part pour donner vie à l'histoire de ce groupe méconnu. Et d'autre part, pour faire connaître au monde entier les violences et les injustices de cette histoire coloniale. Ces œuvres sont traduites en 46 langues du monde dont les majorités ont été récompensés par des prix prestigieux comme le prix de noble de littéraire en 2003, le prix de France Télévision et L'olympie des infortunes en 2010. Il est considéré comme un des écrivains le plus majeurs d'aujourd'hui.

Il a publié jusqu'à présent 26 romans. Certains Sous le nom de Mohammed MOULESSEHOUL, à titre exemple nous citons les romans suivants :

Amen, 1984, à compte d'auteur, Paris (nouvelles).

Houria, 1984, ENAL, Alger (nouvelles).

La Fille du pont, 1985, ENAL (nouvelles).

El Kahira - cellule de la mort, 1986, ENAL (roman).

De l'autre côté de la ville, 1988, L'Harmattan, Paris (roman).

Le Privilège du phénix, 1989, ENAL (roman).

D'autre, sous le nom de son pseudonyme,(Yasmina KHADRA) comme :

Morituri, 1997, Baleine, Paris.

L'Automne des chimères, 1998, Baleine.

Double blanc, 1998, Baleine (Gallimard).

À quoi rêvent les loups, 1999, Julliard (Pocket 2000).

Les Agneaux du Seigneur, 1998, Julliard (Pocket 1999), Paris.

L'Écrivain, 2001, Julliard (Pocket 2003).

L'Imposture des mots, 2002, Julliard (Pocket 2004).

³⁶Moustafa, KINED, *op.cit*, p 11.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

Les Hirondelles de Kaboul, 2002, Julliard (Pocket 2004).

La Rose de Blida, 2005, éd. Après la lune, Paris. (Sedia 2007).

L'Attentat, 2005, Julliard (Pocket 2006).

Les Sirènes de Bagdad, 2006, Julliard (Sedia, Alger 2006).

En août 2008, Mohamed Moulessehouli a publié son 21^e roman intitulé *Ce que le jour doit à la nuit*, chez la maison Julliard, ce dernier a été choisi comme un corpus pour élaborer notre recherche.

I.7.2. Le résumé de l'œuvre :

Ce que le jour doit à la nuit abandonne l'esprit militant. Il présente l'image de l'Algérie partagée par les différentes communautés culturelles et religieuses. C'est un récit qui relate la vie d'un jeune garçon, âgé 10 ans, Younes Mohiédine qui vit dans une famille ruinée par un collaborant avec l'administration française.

La maison familiale et les terres que possèdent le père étaient brûlés, ce qui mène la famille à déménager vers un autre village à Oran (Jenane Jato), mais à cause de la pauvreté et la misère, le père était obligé de confier son fils unique à son frère, un pharmacien à Oran et époux d'une jeune française nommé Germaine, ce couple était intégré dans la communauté de pieds noirs, il l'accueille ce petit à bras ouverts chez eux notamment qu'il n'avait pas d'enfants. Mahi l'oncle de Jonas se senti humilié à Oran, donc il décida de la quitter et s'installa à Rio Salado. Younes devient Jonas, il grandit à cette époque là, parmi des jeunes pieds noirs de Rio Salado qui le décrit ainsi : « *Un superbe village coloniale, aux rues verdoyantes et aux maisons cossus.* »³⁷

Le cercle de ses amis avec qu'il noue une profonde amitié, est composé de Jean Christophe Lamy, chef de la bande et futur membre de l'OAS, Fabrice SCARAMONIE l'enfant brillant de Rio Salado, qui devient plus tard un star et un poète, ainsi Simon BENYAMIN cancre de l'école et devient lui aussi un bon administrateur, encore Andres SOSA fils de propriétaire de vignes de Rio, et d'autres jeunes. Ces jeunes incarnent toutes les couches multiculturelles et ethniques de l'Algérie coloniale ; arabes, française, juives, italiennes et espagnoles.

³⁷Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 129.

Chapitre I : La culture et le multiculturel : Concepts Théoriques

Younes apprend le métier de la pharmacie de son oncle, c'est de cette manière qu'il commence l'étude en pharmacie. Ce jeune tombe amoureux à une jeune française nommée Emilie mais malheureusement cet amour lui reste inaccessible car il a eu une aventure, lors de son adolescence avec la mère de cette fille.

Les jours de la guerre arrivèrent et les relations distendent entre ces amis. Younes est déchiré entre son amour, pour Emilie, son amitié pour les jeunes européens, ses valeurs familiales et identité algérienne. Yasmina KHADRA décrit la perplexité du héros:

« *Comment avais-je pu me passer régulièrement de cette partie de moi-même ? Avais-je été toléré, intégré, apprivoisé ? Qui avais-je été à Rio ? Jonas ou Younes ?* »³⁸.

Ce qui fait rappeler Younes que son pays est engagé à une transformation obligatoire.

Après l'indépendance, Jonas redevient Younes alors que ses amis sont contraintes de partir vers le métropole, et il leur visite qu'après 40 ans pour la recherche d'une réconciliation avec son passé.

I.7.3. Présentation de l'œuvre

Ce que le jour doit à la nuit est publié en 2008 qui s'est vendu à plus de 800 000 exemplaires dans le monde et pour lequel il a obtenu le Prix Roman France Télévisions. En effet, un roman de 413 pages, édité par Julliard le 21 Aout 2008, partagé en quatre chapitres, dans lequel l'auteur met en scène l'histoire d'un jeune algérien durant la période coloniale.

Sa couverture est particulièrement sobre, accompagné d'un bandeau, qui contient une photo d'une femme devant la mer porte un chapeau qui contemple le ciel. A la dernière couverture, une photo de l'auteur, de face, centré uniquement sur son visage. Ainsi, la dernière comporte un petit résumé de l'œuvre. Nous comprenons qu'il s'agit d'un récit tragique et douloureux qu'avait vécu l'Algérie pendant les années coloniales.

Structuré en quatre chapitres, qui sont:

Chapitre I « *Jenane Jato* » : du paragraphe 1 au paragraphe 7, situé entre les pages 11 et 126.

Chapitre II « *Rio Salado* »: du paragraphe 8 au paragraphe 11, situé les pages 129 et 210.

Chapitre III « *Emilie* »: du paragraphe 12 au paragraphe 19, situé entre les Pages 213 et 396.

Le Chapitre IV intitulé« *Aix-en-Provence (aujourd'hui)*» ne mentionnant aucun numéro de paragraphe, est situé entre les pages 399 et 441.

³⁸ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 303.

CHAPITRE II

**Ce que le jour doit à la
nuit:**

Un espace Multiculturel

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Ce que le jour doit à la nuit est un espace multiculturel où chaque culture se manifeste clairement, à travers quelques aspects autrement dit que chaque culture a de nombreux aspects qui la caractérisent par rapport à une autre. Certains de ces aspects sont apparents alors que d'autres sont cachés ou latents. D'un côté, la culture est explicite quand elle comprend tous les éléments matériels et concrets de la vie d'un peuple: sa nourriture, son habitat, ses vêtements, ses armes, sa langue, ses danses, ses rites, ses réalisations artistiques, ses coutumes funéraires, etc. D'un autre côté, elle est implicite et elle signifie le système latent ou sous-jacent des représentations, des sentiments et des valeurs (les croyances populaires, religieuse, etc.), tout ce qui donne son unité et son sens à la culture explicite.

II.1. La culture arabo-musulmane

La culture arabe englobe le concept religieux islamique autrement dit la religion est une composante inséparable de la culture arabe, qui se reflète toujours dans tous les domaines de cette culture, sans se contenter seulement de l'aspect de la langue. Jean DEUJEU dans son livre note que :

« De ce point de vue, les efforts d'un Mohamed Iqbal, par exemple, ne peuvent être dissociés de la culture arabe, parce que malgré que celui-ci ne parlait ni n'écrivait l'arabe, il a quand même subi l'influence de la culture islamique qui a imbriqué dans la culture arabe. »³⁹

Dans ce cas, nous ne pouvons pas détacher le facteur religieux de la culture et de la civilisation arabe car les deux sont deux faces d'une même pièce de monnaie.

II.1.1. Le nom propre arabe

Le nom propre est cette partie de discours dont les études émanent de divers champs. Assumé par la sociologie et son corollaire l'ethnologie, par la psychologie ainsi que par la philosophie où les logiciens l'abordent par rapport à son sens et à sa signification et/ou à son sens et sa dénotation.

Logiciens et linguistes discutent le problème du sens du nom propre afin d'expliquer sa constitution, son fonctionnement et sa représentation ou symbolisation au niveau du langage, et même sa signification à travers l'histoire. Nous focaliserons notre étude sur les

³⁹ Jean, DEUJEU, *culture et personnalité algérienne d'hier à demain*, centres d'études diocésain 5 chemin des glycines, Alger, 1977, p 121.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

noms propres des personnes et en particulier les noms propres maghrébins qui existent dans notre corpus, en essayant de voir à quel point reflètent-ils la culture arabo-musulmane.

D'un point de vue ethnographique, le nom propre des personnes au Maghreb est l'un des éléments qui représente l'unité de cette région, vu qu'il se présente sous le même aspect, du moins dans les trois pays du nord (l'Algérie, la Tunisie et le Maroc), et ce qui peut témoigner l'existence d'une culture commune entre ces pays, et qui devrait avoir une explication au niveau de la composante formelle et sémantique.

Selon R.BEN RAJIB : « *le prénom au Maghreb répond, au niveau de sa forme, à des critères culturels classifiables, dont nous retenons les aspects suivants : le religieux, le social, le spatial et le psychologique.* »⁴⁰

Tout d'abord, l'aspect religieux qui représente Dieu, la religion, le Coran, le Prophète, les califes et les compagnons du Prophète. A titre illustratif : « *Mahi* »⁴¹ renvoie au prénom de notre prophète qui veut dire celui par qui Dieu efface le mal et la mécréance. « *Issa* »⁴², « *Slimane* »⁴³ et « *Younes* »⁴⁴, ces prénoms sont évoqués dans notre corpus et qui reflètent les prénoms des prophètes cités dans le livre sacré (le Coran).

Ainsi que d'autres prénoms comme : « *Zahra* »⁴⁵ qui représente la fille de notre prophète, Fatima Al Zahra.

Ensuite, l'aspect social, celui-ci est représenté par la valorisation des traditions découlant du mythique, de la morale et de l'esthétique.

Premièrement, le mythique. C'est l'utilisation des noms des saints qui sont adorés pour avoir été exemplaires dans leur vie, du point de vue humain et religieux. Par exemple : « *Ouari* »⁴⁶

Par référence au saint Sidi El Houari, Omar Dib note dans *le Quotidien d'Oran* que le saint est:

« *Le cheikh des cheikhs, modèle de constance et de fermeté sidi Mohammed ben Omar ben Okacha ben Sayed en-Nas El Maghraoui, surnommé el-Houari, etc. à en croire certains,*

⁴⁰Keira, MERINE, "Le nom propre au Maghreb et son rapport avec l'actualisation. Entre sens et dénotation, URL : https://crasc.dz/ouvrages/pdfs/2013_nom-propre-maghrbin-fr-merine-kheira.pdf, consulté le 17/02/2018.

⁴¹Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 89.

⁴²*Ibid.*, p 22.

⁴³*Ibid.*, p 56.

⁴⁴*Ibid.*, p 77.

⁴⁵*Ibid.*, p 12.

⁴⁶*Ibid.*, p 57.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

serait originaire de Qalâat el Houara, dans la région de Mascara, pas loin de l'Hillil au cœur du pays des Beni Rached »⁴⁷

Sidi El Houari alors, est un homme sacré, tire ses origines de Qalâat el Houara dans la région de Mascara et Sidi est la signification de la sainteté.

Deuxièmement, La morale est représentée par la propreté à deux niveaux : le physique et le spirituel, comme l'exemple de : « *Batoul* »⁴⁸, attaché au nom de la vierge Marie qui veut dire la femme sobre et pure qui se détache du monde, pour le culte de Dieu.⁴⁹

Troisièmement, L'esthétique renvoie à la beauté physique et morale. Par exemple, « *Jamila* »⁵⁰, qui signifie en arabe, la belle. Et ce nom renvoie également à tout ce qui est positive dans la société comme comportement.

Puis, Le spatio-temporel. Celui-ci est représenté, généralement, par les éléments du l'univers (le soleil, la lune), par les mois, les jours et la nuit. Ainsi dans notre corpus, il existe le prénom « *Badra* »⁵¹, féminin du Badr qui signifie la pleine lune en arabe.

Finalement, L'axe psychologique qui se base sur les sentiments exprimant notamment l'amour.

Les noms propres les plus usités sont les noms théophores (C'est-à-dire les noms formés d'Abd). En effet, ces noms masculins composés du préfixe Abdi, qui signifie serviteur, suivi d'un des 99 surnoms de Dieu, sont nombreux. Parmi eux il y a les noms suivants: « *Abdelkader* »⁵², (serviteur du tout puissant). Aussi bien « *Abdelkarim* »⁵³, (Serviteur du généreux).

De ce fait, La forme composée a un caractère religieux relatif au prénom dont la signification est en rapport soit avec Dieu, soit avec le prophète Mohammed.

Les prénoms théophores n'ont pas cessé d'avoir des modulations familiales, dialectales, des variantes et doublets plus ou moins abrégés tels que, « *Dahou* »⁵⁴, l'un des prénoms de notre

⁴⁷ DIB Omar, « *Sidi El-Houari : Le sage de son époque* », Le Quotidien d'Oran le 12 – 09 – 2010, URL : <https://www.djazairress.com/fr/lqo/5142771>, consulté le 15/05/2018.

⁴⁸ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 49.

⁴⁹ <https://haukabcilabe.firebaseio.com/2915412561.pdf>, consulté le 12/5/2018.

⁵⁰ *Ibid.*, p 308.

⁵¹ *Ibid.*, p 49.

⁵² *Ibid.*, p 100.

⁵³ *Ibid.*, p 52.

⁵⁴ *Ibid.*, p 51.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

corpus qui tire son origine du prénom Abdelrahman ; un autre exemple est celui de «*Djelloul* »⁵⁵. La signification de celui-ci est relative à Abdeljalil et aussi au saint Sidi Abdelkader Djilani qui tire son origine de la ville Djil près de Bagdad comme le montre la citation suivante:

« *Son lieu de naissance est, en effet, Djil ou Djilan près de Bagdad d'où le qualificatif Djilali ou Djilani.* »⁵⁶

Enfin, le nom propre a du poids dans une société car il reflète toute une culture issue d'une longue histoire. Et tous ces noms qui sont abordés ci-dessus nous montrent la profondeur et la richesse de la culture arabo-musulmane.

II.1.2. Les vêtements arabes

La question du vêtement dans ses manifestations variées (costume, habillement, mode) est relative à une pratique sociale. Cette dernière apparaît clairement dans notre corpus, notamment dans la culture arabo-musulmane dont fait partie l'auteur. Celui-ci nous montre le fort attachement à sa terre, à travers son insertion à quelques éléments vestimentaires issus de sa culture arabe bédouine tels que : gandoura, chéchia, caftan, turban, saroual turc et haïk, etc.

a) La Gandoura et la chéchia :

Premièrement, selon le dictionnaire *Larousse*, la Gandoura est définie comme : « *Nom féminin, Tunique sans manches portée sous le burnous au Maghreb.* »⁵⁷

La gandoura est une tenue arabe. Elle est considérée comme un vêtement important qui reflète la culture arabe, notamment au pays du Maghreb.

Deuxièmement la chéchia, signifie :

« *Coiffure cylindrique et haute de gros drap rouge et garnie d'un gland, que portent de nombreux peuples africains ainsi que certaines troupes coloniales.* »⁵⁸

Nous citons à titre d'exemples quelques passages de notre roman qui montrent ces deux vêtements traditionnels: «*Des gamins, ils portaient en guise des gandouras.* »⁵⁹

⁵⁵ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 154.

⁵⁶<https://www.vitaminedz.org/fr/Algerie/Zaouia-sidi-abdelkader-el-djilali/17766/1.html>, consulté le 21/04/2018.

⁵⁷<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/gandoura/36031>, consulté le 04/03/2018.

⁵⁸cnrtl.fr/définition/CHECHIA, consulté le 05/03/2018.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

«*Je fus happé par une tornade de bras délesté, dans la foulé, de mes savates, de ma gandoura et de ma chéchia.* »⁶⁰

Et, «*Le seul dans le quartier à porter un pantalon de ville et un béret alors que nous autres étions emmitouflés dans des gandouras et coiffés de chéchia.* »⁶¹

Et, «*Il portait un barbiche de lutin qui semblait allonger démesurément son menton et une chéchia.* »⁶²

Nous comprenons de ces extraits, que ces deux vêtements sont présents dans la culture arabe pendant les années de colonisation et qu'ils montrent l'identité maghrébine musulmane.

b) Le caftan

Ainsi, nous ajoutons un autre vêtement habillé par les femmes maghrébines, dans notre roman, c'est le caftan: «*Riche vêtement oriental en forme de longue pelisse fourrée que les souverains offraient, les jours de cérémonie, aux personnages de rang élevé.* »⁶³

Le caftan, est donc un vêtement réservé au peuple Bourjois. C'est une pièce emblématique, originalement habillé par les hommes. Cet habit d'apparat était le seul apanage de noble. Au XVIIème siècle, il entre dans le vestiaire des femmes pour ne plus jamais le quitter. Le Caftan est évoqué dans le passage suivant de notre corpus quand l'auteur décrit la femme emblématique de l'histoire algérienne : «*Elle était belle, Lalla Fatna. Répandue sur ses cousins, le cou droit et la tête altièrè par-dessus son caftan bordé d'or et de gemmes.* »⁶⁴

c) Le burnous et le haïk

Le Burnous est le symbole de l'identité maghrébine. De nos jours, il est devenu un costume d'apparat, porté aussi par les femmes, notamment lors de leurs noces, la revue El Brigua rapporte que :

«*Le port du burnous a été général en Afrique du Nord, chez les citadins et surtout dans les campagnes, aussi bien chez les berbérophones que les arabophones mais Ibn Khaldoun, parlant des Maghrébins de son époque, dit qu'il est le vêtement porté par les Berbères.*

⁵⁹ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 14.

⁶⁰ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 41.

⁶¹ *Ibid.*, p 57.

⁶² *Ibid.*, p 30.

⁶³<http://www.cnrtl.fr/definition/cafetan>, consulté le 24/02/2018.

⁶⁴ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 85.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

C'est une cape très ample descendant jusqu'aux pieds et munie d'un capuchon ; elle est fermée sur la poitrine par une couture longue environ d'une main. »⁶⁵

Le burnous est présent parmi les vêtements évoqués dans notre corpus comme un élément vestimentaire qui distingue la culture arabo-musulmane dans le passage suivant : «Trois hommes en burnous de seigneurs. »⁶⁶, « il portait un vieux burnous rafistolé trop grand pour lui. »⁶⁷

Alors que, le haïk est remarqué dans un article comme :

« Le haïk était considéré, des siècles durant, comme le symbole de la féminité et de la pudeur. À l'époque, aucune femme, âgée ou jeune, ne sortait dans la rue sans être couverte des pieds à la tête, avec cet appareil, en ne laissant qu'une seule ouverture devant les yeux, certaines allant parfois jusqu'à se couvrir tout le visage en ne laissant paraître qu'un seul œil pour marcher. »⁶⁸

Dans notre corpus, cet habit se manifeste dans le passage dans lequel l'auteur dit: «*La main de ma mère fondit tel un éclair sur les quelques fafiots [...] Honte de son haïk usé jusqu'à la trame qui pendouillait sur ses frères épaules telle une vieille tenture.*»⁶⁹

Par contre, les femmes françaises ne portent pas de haïk comme est présenté dans le passage où l'auteur dit: «*Je remarquai surtout qu'aucun haïk de Mauresque ne flottait dans les rues de notre village, que les loques enturbannées.*»⁷⁰

Le haïk était porté surtout par les femmes musulmanes mariées pour montrer la sobriété. Elle le porte à l'extérieur de leurs foyers et elles se l'approprient selon les différentes occasions telles que les mariages, les funérailles ou dans d'autres occasions.

II.1.3. Les croyances (populaires et religieuses)

La croyance est un état mental qui se détermine par les connaissances que nous avons, les opinions que nous nous faisons et la culture dans laquelle nous appartenons.

⁶⁵ EL BRIGA, C. Burnous, in: *Encyclopédie berbère*, 1991, no 11, p 01, URL: <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1883>.

⁶⁶ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 85.

⁶⁷ *Ibid.*, p 106.

⁶⁸ <https://www.algerieautrefois.com/un-patrimoine-perdu-le-haik-ce-symbole-de-la-femi>, consulté le 21/04/2018.

⁶⁹ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 148.

⁷⁰ *Ibid.*, p 138.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Les croyances arabo-musulmanes en Algérie coloniale sont présentes dans notre corpus notamment avec les passages suivants : « *J'ai compris qu'il était en train de réciter, en son for intérieur des versets coraniques pour détourner le mauvais œil.* »⁷¹

Et, « *S'il vous plaît ne parlez pas de tes projets si tu [...] pour éloigner les influences malfaisantes [...] dans la discrétion. Le mauvais œil ne pardonne pas aux bavards.* »⁷²

Nous comprenons à travers ces passages que les arabophones croient qu'à travers les pensées ou par l'intermédiaire d'un regard jaloux, une personne est capable de causer un préjudice à l'autre sous la forme de maladies, de blessures, voire la mort ce qu'on appelle « le mauvais œil »

Mais, l'Islam trouve la solution à ce problème à travers deux choses que le musulman doit appliquer, la lecture du Coran et l'interdiction de parler de ses futurs projets afin de se protéger du mauvais œil. Comme le souligne notre prophète Mohamed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) dans le Hadith suivant : « *Utilisez vos efforts pour rendre vos affaires secrètes .* »⁷³, C'est-à-dire, il faut éviter de parler aux gens de ses projets pour qu'ils soient effectués facilement et sans problèmes.

En outre, « *La baraka des ancêtres n'y pas cours.* »⁷⁴. Elle est définie comme : « *Synonyme de bénédiction divine, de chance extraordinaire, de réussite, de protection par des pouvoirs occultes et de retournements de situations désespérées, la baraka survit à la mort de son détenteur.* »⁷⁵

Nous déduisons que la baraka est aussi une croyance attachée aux gens anciens qui sont parfois des marabouts, des chefs spirituels ou temporels. La baraka prend une grande valeur spirituelle et mythique et elle survit même après la mort des marabouts ou des chefs saints. Elle tire ainsi son origine de la religion islamique car, elle est évoquée plusieurs fois dans le Coran dans différents versets coraniques, comme : « *Et un homme béni, où que je me trouve.* »⁷⁶

⁷¹ *Ibid.*, p 28.

⁷² Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 69.

⁷³ www.feqhweb.com/vb/t23375.html, consulté le 03/03/2018.

⁷⁴ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 21

⁷⁵ theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/21491/ch06.html, consulté le 20/02/2018.

⁷⁶ Sourate, Meriem, verset 31.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Selon le corpus, quelques musulmans ou bien les arabes croient parfois à la voyance par les lignes de la main, autrement dit la manière de percevoir les choses au travers des lignes de la main avant qu'elles n'arrivent. Cela est ainsi présent dans notre corpus avec la voyante arabe 'Batoul : « Elle lisait dans les lignes de la main et interprétait les rêves. »⁷⁷

Aussi :

« C'est par Batoul la voyante que je l'ai appris ce matin. La femme de ton frère l'a consultée hier. Elle lui a demandé de lire dans les signes de sa main ce qu'il était advenu de son mari, et c'est comme ça que Batoul a su que ton frère n'a plus donné signe de vie depuis trois semaines. »⁷⁸

Ces passages montrent que Batoul interprète les rêves et lit entre les mains des gens et les informe au sujet de ce qui se passera dans l'avenir, comme ce qu'elle a fait avec la mère de Younes à propos de ce qu'il a advenu à son époux.

II.1.4 La religion : (Croyances et cultes)

L'Islam est la religion des musulmans où ils croient en un seul Dieu, unique et incomparable. Le Coran est le livre sacré de cette religion. Jean François GUEDON et Hélène SOREZ le soulignent eux aussi dans leur livre commun en disant que:

« L'islam est la religion fondée par Mahomet en Arabie au VIIe siècle et dont la substance lui fut révélée par l'ange Gabriel, lui transmettant les paroles d'Allah en fragments successifs [...] L'ensemble de ses propos forme le coran, parole de Dieu. »⁷⁹

Donc, les musulmans croient que Dieu a envoyé Mohammed à l'humanité en lui révélant le Coran par le biais de l'ange nommé Gabriel afin qu'ils croient en lui seul.

Tout d'abord, l'auteur Yasmina KHADRA cite plusieurs fois la croyance à cette religion dans son roman, de la part de ses personnages à titre exemple:

« J'irai droit au but, monsieur Jonas [...] Vous êtes un bon musulman d'après mes informations [...] mon oncle était musulman [...] c'est parce que je suis [...] et vous musulman ? »⁸⁰.

Aussi, les musulmans croient aussi aux anges et croient qu'ils sont d'honorables créatures. Dans son roman, Yasmina KHADRA cite le nom de Gabriel, l'ange qui a porté le

⁷⁷Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 38.

⁷⁸ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 107.

⁷⁹Jean François GUEDON, Hélène, SOREZ, *Citation de culture générale expliquée*, Eyrolles, Paris, 2008, p 57.

⁸⁰ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 247/117/281.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Coran à notre Prophète Mohammed que la paix soit sur lui. Vu le rôle important de cet ange dans l'Islam, l'auteur mentionne son nom dans l'une des phrase de son roman en disant:

« *Ce n'est pas le Malin qui lui a mis la pression ni l'ange Gabriel qui l'a pris par la main.* »⁸¹ .

Les musulmans croient aussi aux prophètes et aux messagers de Dieu, en commençant par Adam jusqu'au dernier prophète Mohamed, que la Paix soit sur eux.

Dans notre corpus, l'auteur évoque le prophète Job sur la langue de Jonas lorsqu'il décrit la situation de l'un des personnages du roman celui de barbier quand il compare sa situation misérable et sa pauvreté à celle du prophète Job. L'auteur de notre corpus le montre ainsi :

« *Il était petit, presque bossu, maigrichon, moche et aussi pauvre que Job.* »⁸²

En outre, les musulmans croient également que Dieu a descendu des livres à ses messagers afin qu'ils servent de preuves et de guides à l'humanité. Parmi ces livres, il y a le Coran, que Dieu a révélé au prophète Mohammed, que la paix soit sur lui.

Le Coran est donc le texte sacré de l'Islam qui contient les paroles d'Allah, c'est-à-dire les révélations faites au prophète et messenger de l'islam Mohammed. Les musulmans doivent tenir à sa récitation et la faire fréquemment, autant qu'ils le peuvent. Le Jour de la Résurrection, il l'intercèdera en faveur de ceux qui le récitent, comme le montre notre Prophète, que la Paix soit sur lui. A ce propos, l'auteur dit dans son roman: « *Récitez le Coran! Car au Jour de la Résurrection, il intercèdera en faveur de ceux qui le récitaient (et appliquaient ses prescriptions).* »⁸³.

Le Coran est cité dans notre corpus quand l'oncle Mahi demande à son neveu Jonas de ne jamais oublier ce que dit le Livre Sacré à propos du meurtre intentionnel et sa pénalité dans l'islam, cela est montré par l'auteur ainsi :

« *N'oublie pas ce que dit le Coran : Qui tue une personne aura tué l'humanité entière*⁸⁴ . »

Ainsi, lorsque Jonas est allé visiter la tombe d'Emile à Marseille, il a lu quelques versets coraniques de sourates Ya-ciné et la Fatiha. Dans le roman l'auteur a employé la phrase qui dit:

⁸¹ *Ibid.*, p 114.

⁸² Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 67.

⁸³ <http://www.3ilmchar3i.net/article-26154055.html>, consulté le 06 /04/ 2018.

⁸⁴ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 205.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

« Je m'accroupis devant la tombe d'Émilie, joins les doigts à hauteur de mes lèvres et récite un verset coranique. Ce n'est pas sunnite, mais je le fais quand même. Nous sommes les Uns et les Autres aux yeux des imams et des papes, mais nous sommes tous les mêmes devant le Seigneur. Je récite la Fatiha, puis deux passages de Sourate-ciné. »⁸⁵

La visite des tombes est recommandée dans l'Islam, alors que la récitation de Fatiha ou quelques versets coraniques n'est pas sunnite, mais cette dernière est devenue une habitude chez les musulmans, comme le montre Yasmina KHADRA dans le passage ci-dessus.

En plus, les musulmans croient au jour du jugement, le jour où ils seront ressuscités afin d'être jugés par Dieu en fonction de leurs croyances et de leurs travaux passés.

L'écrivain Yasmina KHADRA souligne cela lorsqu'il dit dans ce roman :

« Des illuminés venaient parfois haranguer la foule, le geste grave et la voix sépulcrale. Ils se dressaient sur leur piédestal de fortune et se laissaient aller à des envolées lyriques, dénonçant la dépravation des esprits et l'approche inexorable du Jugement dernier. »⁸⁶

Ce passage montre que les arabes musulmans croient fortement à ce fait.

Enfin, les musulmans croient à Al-Qadar, qui est la prédestination divine. Ils croient plutôt que Dieu a laissé aux êtres humains le choix entre le bien et le mal et qu'ils sont responsables de leurs choix. Comme le montre le passage suivant tiré du site de *guide de L'islam*: « La croyance en la prédestination divine inclut la croyance en Tout ce que Dieu décide arrive, et tout ce qu'il refuse n'arrive pas. »⁸⁷.

D'ailleurs, l'Islam en tant qu'une religion impose à ses adeptes quelques règles et cultes essentiels, comme la prière cinq fois par jour, Jamal al-Din ZARABOZO parle de la prière et dit: « C'est le premier pilier de l'islam que le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) a mentionné après la profession de foi, par laquelle une personne devient musulmane. »⁸⁸

Yasmina KHADRA mentionne ce pilier dans son roman, lorsqu'il parle de Mahi, l'oncle de Jonas en disant: « Il était debout aux aurores, s'acquittait de sa prière matinale. »⁸⁹

⁸⁵ *Ibid.*, p 415/416.

⁸⁶ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 55.

⁸⁷ <https://www.islam-guide.com/fit/ch3-2.htm> consulté le: 13/03/2018.

⁸⁸ ZARABOZO, Jamal al-Din, l'importance de la prière, *The religion of Islam*, 28 /01 /2013, consulté le 13 /03/ 2018.

⁸⁹ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 204.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

L'Islam impose aux hommes musulmans de pratiquer ce culte en groupe à la mosquée sous l'orientation d'un imam, celui qui guide les musulmans à pratiquer leur religion, et répond aux questions religieuses.

Après la prière, un autre signe de l'Islam est évoqué par l'écrivain, celui de la Mecque, lorsque un homme dans la rue reproche au père de Jonas d'avoir laissé son fils et rejoint un groupe d'hommes pour un travail et pour lui montrer aussi que la rue n'est pas sécurisée comme la Mecque. La phrase qui le montre lorsque l'auteur dit dans son roman: *«Tu te crois où, abruti? À La Mecque? Qu'est-ce qui t'a pris d'oublier ton mioche dans un coin comme celui-là?»*⁹⁰

La Mecque est le lieu où se trouve la *Kaaba* (la Qibla de la prière) des musulmans. Elle est le pays protégé par notre Dieu. Pour cette raison, l'écrivain l'emploie pour nous montrer qu'aucune place n'est sécurisée comme la Mecque. Les musulmans sont obligés de faire le pèlerinage et visiter ce lieu sacré une fois au cours de leur vie, pour ceux qui sont physiquement et financièrement capables de le faire. Alors, la Mecque est un symbole religieux très important pour les musulmans et la culture musulmane.

En somme, l'Islam ne représente pas seulement la religion des musulmans mais aussi leur constitution de vie comme le précise Mustapha CHERIF :

*«L'islam oriente l'engagement de l'homme à la société et jalonne son chemin de points de repères décisifs et suggestifs, c'est ce que nous pouvons appeler la politique. À ce niveau, le rapport Islam-politique prend une dimension noble qui permet aux croyants de ne pas se limiter à la pratique rituelle mais d'envisager une conduite de vie vraie. L'islam c'est les préceptes de rite religieux, mais pas seulement cela; les rapports à autrui et à la nature sont également visés par le coran.»*⁹¹

L'Islam est le moyen qui dirige les musulmans vers une belle vie, loin de toute difficulté car le Coran contient toutes les réponses qui tournent dans l'esprit des êtres humains, voire la solution à tout problème rencontré par les musulmans. Bref c'est une expression d'une vision globale de toute la vie.

II.1.5. Exigences religieuses :

a) Le port du hidjab:

⁹⁰ Yasmina, KHADRA, *op.cit.*, p 36.

⁹¹Mustapha, CHERIF, *Culture et politique au Maghreb*. Maghreb relations, 1990, p 51.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Le Coran exige aux femmes le port du Hidjab. Dans son livre, HERVY Flanquart dit que:

« Dieu par l'intermédiaire de L'ange Djâbir (le Gabriel de chrétiens), apporte alors une réponse simple et en conformité avec une pratique au VIIe siècle de notre ère : pour être considérée comme une musulmane, comme une femme digne de respect, il faut se couvrir la tête d'une mante.»⁹²

Alors, l'Islam veut que la femme porte le voile pour se protéger du monde extérieur et éviter d'être importunée. Le verset coranique suivant le montre clairement: *« Prophète, dit à tes épouses, à tes filles, aux femmes des croyants de revêtir leurs mantes: sur moyen d'être reconnus pour des dames et d'échapper à toutes efforces.»⁹³*

Le fait de porter le hidjab se manifeste clairement dans notre corpus lorsque l'écrivain parle des femmes qui portent leurs voiles (haïks). Il voit que ce voile représente une habitude islamique de prudence lorsqu'il dit: *« Ma mère se recroquevillait dans un angle des ridelles, enfouie sous son voile.»⁹⁴*

b) L'interdiction de la consommation du vin :

L'Islam considère les boissons alcoolisées comme un aliment illicite et n'autorise pas leur consommation car il est un véritable fléau social responsable de nombreux méfaits: risque d'addiction et d'alcoolisme, problèmes de santé divers, violences, drames familiaux, accidents de la route, etc. Donc les musulmans ne boivent jamais du vin et c'est le cas pour notre personnage musulman Jonas. L'auteur de notre corpus le montre dans la phrase lorsqu'il dit:

« Qu'est-ce que je peux faire pour toi, Jonas ? me lança-t-il de loin, expéditif. Tu ne bois pas de vin et ce n'est pas encore la saison des vendanges [...] Son trouble n'échappa pas à Fabrice qui, confus à son tour, se dépêcha de me verser un verre de vin. — Tu sais très bien qu'il ne boit pas, lui rappela Simon. »⁹⁵

c) L'interdiction de la mixité entre les hommes et les femmes

Pour commencer, il est important de comprendre que selon le COURAN SANIT que l'Islam a établi des règles en interdisant la mixité entre les hommes et les femmes dans les mosquées et dans la société en général. Ces règles ont été établies afin de limiter la tentation, les péchés, l'adultère, aussi

⁹²FLANQUART, Hervé, *Croyances et valeurs chez les jeunes Maghrébins*. Editions Complexe, 2003, p 55.

⁹³Sourate ALAhzab, verset, 59.

⁹⁴Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 19.

⁹⁵*Ibid.*, p 243/321.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

pour protéger l'honneur des familles et éloigner les musulmans de toute forme de mal. Ce principe se manifeste clairement dans notre corpus à travers les passages suivants: « *Monère somma ma mère d'aller l'attendre près d'un rocher. Chez nous les femmes doivent se tenir à l'écart quand les hommes se rencontrent.* »⁹⁶

Aussi dans la phrase qui dit: « *Il ne pouvait pas s'approcher à cause de la présence de ma mère. Par pudeur.* »⁹⁷.

Et dans le passage: « *Le courtier nous pria de l'attendre dans la rue, se racla fortement la gorge sur le seuil du patio pour sommer les femmes de s'éclipser – comme il était d'usage dès qu'un homme entrait dans une habitation.* »⁹⁸.

Il est maintenant très facile de montrer que la mixité est interdite partout de façon plus sérieuse encore et même à la mosquée qui est le meilleur et le pure endroit pour les musulmans. Nous constatons que l'islam a établi ses règles de sécurité pour la protection de la famille musulmane et pour la purification des cœurs des hommes et des femmes de la tentation et de la débauche.

De plus, les arabes musulmans ont une autre habitude dans leur culture, celui de ne pas parler du sujet de la femme dans leurs conversations habituelles et quotidiennes, comme le souligne l'écrivain de notre corpus dans le passage suivant en disant:

*« Entre nous deux, il était question de tout, sauf de femmes. C'était un sujet tabou, et malgré son érudition et son émancipation, une pudeur atavique l'empêcherait d'aborder cette question de façon frontale avec moi. Traditionnellement, dans notre communauté, on y procédait par allusions ou par procuration, c'est-à-dire par personne interposée – il aurait chargé Germaine de me faire la leçon. »*⁹⁹

Nous comprenons que le sujet de la femme est un tabou dans la tradition générale de la communauté arabo-musulmane, alors, Les hommes arabes évitent de parler les uns avec les autres du sujet du mariage ou de l'amour d'une femme, mais plutôt, ils chargent une personne interposée pour faire cette mission, comme c'était le cas avec Jonas et son oncle.

II.1.6. Les Célébrations des fêtes populaires

⁹⁶ *Ibid.*, p 20.

⁹⁷ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 23.

⁹⁸ *Ibid.*, p 31.

⁹⁹ *Ibid.*, p 283.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Pour célébrer leurs différentes fêtes telles que, les mariages, la réussite au bac, la circoncision, etc., les arabes algériens utilisent plusieurs instruments musicaux pour exprimer leurs joies et fierté. Nous pouvons citer à titre illustratif le karkabou, la derbouka, le bendir, les tambours suivis par les youyous des femmes. Ces instruments sont définis dans le site ci-dessous ainsi :

« Le Karcabo : est particulièrement accompagné par le Bendirs. C'est une sorte de deux pièces métalliques reliées par un cadre métallique de forme rectangulaire qui se positionnent face à une autre paire identique que tient à la main l'artiste et qui les percutent, générant ainsi un son musical.»¹⁰⁰.

« Le Tambour: C'est l'un des instruments rythmiques les plus répandus dans le monde arabe. C'est une sorte de cylindre de bois ou parfois de métal resserre par deux couches fines de cuir. Les peaux utilisées pour la fabrication du tambour sont celles des moutons, du bœuf et parfois du chameau.»¹⁰¹

Eugène LLEDO précise dans son article :

« La darbouka (ou derbouka, ou darbuka) fait partie de la famille des instruments de musique à percussion. De facture simple, ce petit tambour à membrane unique se compose d'un corps en poterie ou en bois, voire en métal, en forme de gobelet ou de coupe, à base ouverte.»¹⁰².

Dans *ce que le jour doit à la nuit*, l'écrivain aborde la fête dans un souk de la part d'un groupe de noirs qui utilisent le karkabou en disant:

«Les Karcabo, une troupe de Noirs bardés d'amulettes, qui dansaient comme des dieux en écarquillant des yeux laiteux. On les entendait de loin claquer leurs castagnettes métalliques et rouler leur tambour dans un raffut endiablé. Les Karcabo ne se manifestaient qu'à l'occasion des fêtes maraboutiques de Sidi Bilal, leur saint patron.»¹⁰³

Ici, Yasmina KHADRA évoque que cette célébration est faite à l'hommage de notre seigneur, l'accompagnateur du prophète Sidi Bilal et comment les enfants s'amuse par cela en affirmant : *«Leur passage à Jenane Jato chamboulait systématiquement les foyers ; les femmes accouraient aux portes, en dépit des interdictions, et les gosses giclaient telles des gerboises de leurs terriers pour se joindre à la troupe.»¹⁰⁴.*

¹⁰⁰<https://www.m-culture.gov.dz/mc2/fr/instruments.php>, consulté le 29/ 03/ 2018.

¹⁰¹<https://www.m-culture.gov.dz/mc2/fr/instruments.php>, consulté le 29/ 03/ 2018.

¹⁰² Eugène LLEDO, « DARBOUKA », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 01/06/2018, URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/darbouka/>

¹⁰³ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 56.

¹⁰⁴ *Ibid.*, p 56.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Dans un autre passage du roman, l'auteur aborde également les autres instruments musicaux cités ci-dessus tels que la derbouka, le bendir et les tambours lorsqu'il dit dans l'un des passages de son roman: « *Les immeubles vibraient sous les youyous de femmes portant leurs voiles telles des oriflammes et retentissaient de roulements de bendirs, de tambours, de derboukas.* »¹⁰⁵

II.1.7. La langue arabe :

L'arabe classique est la langue officielle des pays arabes. Dans la vie courante, les Algériens arabophones parlent en général un arabe dialectal, la dardja, qui se distingue de l'arabe littéraire classique par sa morphologie, sa syntaxe, sa prononciation et son vocabulaire. La dardja a gardé certains mots et structures syntaxiques berbères et a emprunté des termes au français et une moindre mesure au turc et à l'espagnol. Avant la civilisation babélique, les gens parlaient une même langue comme l'affirme Béatrice Pothier dans son livre lorsqu'elle dit:

*« Avant Babel tout le monde se servait d'une même langue et des mêmes mots [...] Face à ce désir d'homogénéisation monolithique, Yahvé eut crainte que l'homme n'ait plus de liberté de penser, de parler, d'agir, et pour y remédier, les langues furent diversifiées. »*¹⁰⁶

Cela, nous montre que les gens au passé parlaient une langue unique et que Yahvé, le Dieu d'Israël craignit que ceux-ci ne puissent pas être libres dans leur façon de penser et pour cette raison les langues se multiplièrent et diversifièrent. La langue reste un aspect culturel propre à une communauté précise, qui permet à chaque pays de se distinguer des autres pays et permettre aux populations d'exprimer librement leurs pensées. D'ailleurs, dans notre corpus, l'auteur évoque la pratique de la langue arabe de la part des personnages. Cette pratique se manifeste dans les passages suivants lorsque l'auteur écrit: « *Parle-lui en arabe. Il n'a pas fait d'école [...] Je crois que nous allons bien nous entendre, n'est-ce pas, Jonas ? me dit-elle en arabe.* »¹⁰⁷

Ici, l'oncle Mahi demande à sa femme de parler à Jonas en arabe, quand il est arrivé chez eux pour la première fois, car il ne comprend pas le français.

Dans notre roman, nous ressentons aussi la difficulté chez un étranger qui prononce mal une autre langue, à titre d'exemple dans le passage où l'auteur dit:

¹⁰⁵ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 392.

¹⁰⁶ Béatrice, POTHIER, *Langue, langage et interactions culturelles*. No, 31, L'Harmattan, 2009, p 14.

¹⁰⁷ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 78.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

« Germaine m'appelle Jonas.

— Qui est-ce ?

— La femme de mon oncle.

— Ce n'est pas grave. Les Français prononcent mal nos noms. »¹⁰⁸

L'auteur ne cesse pas d'employer des mots de la langue arabe officielle, voire le dialecte algérien dans ce corpus tels que : « caïd », « hima », « djinn », « souk », « baroud », « Tabqaalakhir », « Karcabo », « Les djebels », « hachouma ! », « Taha », « khammès ».

Cela nous montre la forte présence d'une culture arabo- algérienne pure.

II.1.8. L'art de la littérature arabe

La littérature arabe est parmi les littératures les plus connues dans le monde entier. Dans son roman, l'auteur la définit en disant :

« Sous le nom d'adab, les arabes désignent une somme de connaissances portant théoriquement sur les deux tiers de la religion. En réalité, l'adab se traduit surtout dans la haute culture et l'ornement du bel esprit mondain par la philologie arabe, la poésie, la rhétorique. »¹⁰⁹

L'adab donc fait partie de beaux-arts qui englobent toutes les productions créatives comme la poésie et le roman (la prose). A travers son roman, l'auteur Yasmina KHADRA nous invite à connaître quelques grands auteurs arabes lus par l'oncle de Jonas, où il dit : « Il lisait dans les deux langues, passant d'un El Akkad à un Flaubert sans préavis [...] Il faut que tu lises cet auteur. Il s'appelle Malek Bennai. Comme bonhomme, il n'est pas clair, mais son esprit l'est. »¹¹⁰

Malek Bennai est un écrivain algérien qui fut parmi les premiers à penser à son pays et sur comment faire pour reconstruire une nouvelle Algérie indépendante à travers quelques œuvres comme: *Les Conditions de la renaissance algérienne*.

Ces deux grandes figures; l'une algérienne et l'autre égyptienne reflètent la littérature arabe, autrement dit la culture arabe.

II.1.9. La nourriture arabe

L'une des nourritures les plus saines et exotiques qui existent à l'échelle mondiale, c'est la nourriture arabe, surtout la maghrébine.

¹⁰⁸ Ibid., p 93.

¹⁰⁹ Mohammed, SOUALLAH, *L'ISLAM et l'Evolution de la culture Arabe depuis l'Antiquité jusqu'au nos jours*, P.&G. SOUBIRON, Alger, 1934, p 90.

¹¹⁰ Yasmina KHADRA, *op.cit*, p 204.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Notre corpus parle des deux nourritures célèbres pour les maghrébins, notamment les algériens qui sont le couscous et le thé.

D'une part, le couscous est aux Maghrébins ce que les pâtes sont aux Italiens et le riz aux Chinois. C'est un aliment de base dans la vie des maghrébins. Différent d'une région à une autre, il est le plat qu'on cuisine aussi bien dans les mariages, dans les grandes réceptions et même dans les deuils, autrement dit lors des occasions spéciales. Il est évoqué dans notre corpus comme suit: « *Tous avaient l'accent des faubourgs algériens, le visage encore brûlé par le soleil de la rive sud ; ils roulaient le « r » comme on roule le couscous, avec délectation.* »¹¹¹

Ici, l'auteur est en train de décrire la prononciation du «r» par les pieds noirs qui ont vécu auparavant en Algérie. Alors, il a employé une métaphore en comparant l'action de rouler le « r » chez ces peuples à l'action de rouler les graines du couscous afin de le préparer.

D'une autre part, le thé, cette boisson mythique est profondément ancrée dans les mœurs des Maghrébins notamment les algériens. Cette boisson se prépare chez nous à partir de l'infusion des feuilles du thé vert et de la menthe verte. Préparer du thé et le déguster, c'est créer un moment de convivialité avec la famille et les amis comme l'illustre notre corpus: « *Les femmes s'étaient installées dans un coin du patio, autour d'une table basse. Elles buvaient du thé en se dorant au soleil.* »¹¹²

Alors, le thé reste un symbole de la représentation emblématique de l'art de la bienvenue et les réunions familiales.

II.2. La culture franco-chrétienne

La culture française est marquée par sa diversité car elle est le mélange de nombreuses coutumes. La France est un pays riche en histoire et en traditions surtout pendant la période où elle a colonisé l'Algérie entre 1930 et 1962, la période pendant laquelle se déroulaient les événements de l'histoire du roman. Cela nous amène à étudier quelques aspects appartenant à cette culture traités par l'auteur de notre corpus.

¹¹¹Yasmina, KHADRA, *op.cit.*, p 404.

¹¹²*Ibid.*, p 48.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

II.2.1. La religion

Le christianisme est la principale religion en France. Les chrétiens de France sont principalement rassemblés dans l'Église catholique romaine. Jean-François GUEDON et Hélène SOREZ définissent la religion chrétienne comme suit: *«C'est la religion qui découle de l'enseignement de Jésus christ, à la fois fils de Dieu et Dieu fait homme. »*¹¹³

L'église la plus dominante en France est l'Église catholique qui se base sur plusieurs axes comme le justifient Jean-François GUEDON et Hélène SOREZ autre fois, en disant: *« Dans la foi catholique, on croit à des vérités que Dieu a révélées par son Fils et par son Eglise: Dieu en trois personnes, mystères de l'incarnation, de la rédemption et de la résurrection. »*¹¹⁴

Les catholiques croient à la trinité qui est le Dieu unique en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, égaux, appartenant à une même essence divine. Aussi, ils croient que Dieu s'est incarné en Jésus et que le mystère de la rédemption signifie la mort de Jésus-Christ sur la croix pour racheter tous les hommes.

Les français qui vivaient en Algérie pendant la période coloniale étaient généralement des catholiques, à titre illustratif; Germaine la femme de Mahi. L'auteur Yasmina KHADRA montre cela dans le passage au-dessous : *«Il n'y avait que des croyants autour de moi; mon oncle était musulman, Germaine catholique.»*¹¹⁵, et lorsque madame Cazenave déclare sa religion à Jonas dans la phrase: *« Monsieur Jonas [...] Vous êtes musulman, un bon musulman d'après mes informations, et je suis catholique [...] Est-ce à cause de la religion ? C'est parce que je suis chrétienne et vous musulman, c'est ça ? »*¹¹⁶

Aussi, il faut ajouter d'autres traits essentiels dans le christianisme comme:

a) La vierge Marie

¹¹³ Jean-François, GUEDON et Hélène SOREZ, *op.cit*, p 53.

¹¹⁴ *Ibid.*, p 53.

¹¹⁵ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 117.

¹¹⁶ *Ibid.*, p 247/281.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

PAUL, V. I., DE DIEU, SERVITEUR DES SERVITEURS, DU SAINT CONCILE, avec LES PÈRES voient que :

« Marie est reconnue et honorée comme la véritable Mère de Dieu et du Rédempteur. Rachetée de façon éminente en considération des mérites de son Fils, unie à lui par un lien étroit et indissoluble, elle reçoit cette immense charge et dignité d'être la Mère du Fils de Dieu. »¹¹⁷

Marie tient une place singulière dans l'Eglise. Cette dernière a affirmé que celle-ci est la Mère de Dieu puisque Jésus est le Fils de Dieu et est Dieu lui-même. Elle est restée vierge et pourtant elle a enfanté donc la virginité de Marie est un mystère. Cette femme sacrée est devenue une femme modèle chez les chrétiens et pour l'Église. Nous ressentons cette importance dans le roman de Yasmina KHADRA de la part des chrétiens lorsqu'ils mettent la figure de Marie aux étagères de leurs maisons, l'auteur le justifie lorsqu'il dit: *« Derrière le comptoir, à gauche de l'étagère que voici, se tenait une figurine représentant Marie, une figurine en plâtre avec des couleurs claires. »¹¹⁸*

b) L'église

le dictionnaire Linternaute définit l'église comme : *« Edifice dans lequel les chrétiens pratiquent leur culte. »¹¹⁹*. Le mot église, d'origine grecque, désigne l'assemblée du peuple convoqué. Dans la religion chrétienne, l'église représente le lieu où se réunissent les croyants autour de la foi en Jésus mort et ressuscité. C'est tout un peuple rassemblé pour prier et célébrer leurs fêtes religieuses. Elle désigne le bâtiment qui accueille les célébrations. C'est un lieu de prière (la messe), autrement dit, la prière des chrétiens le premier jour de la semaine c'est le dimanche, qui représente le « jour du Seigneur », le jour de la résurrection du Christ et jour du repos hebdomadaire après six jours de travail. Cela est marqué dans notre corpus avec le passage suivant:

« C'était un dimanche matin ; je me morfondais à la maison. Mon oncle, qui s'était remis à s'enfermer dans sa chambre, faisait le mort, et Germaine était allée à l'église [...] Une semaine après, le 9 décembre 1960, Río Salado en entier se rendit à Ain-Temouchent, une ville voisine, où le Général tenait un meeting que le curé avait baptisé la « messe de la dernière prière [...] Le dimanche, après la messe, Germaine ne m'emmenait plus nulle

¹¹⁷ PAUL, V. I., DE DIEU, SERVITEUR DES SERVITEURS, DU SAINT CONCILE, AVEC LES PÈRES, et al. Lumen gentium., Article, 1964, vol. 34, p 24.

¹¹⁸ Yasmina, KHADRA, op.cit, p 275.

¹¹⁹ <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/eglise/>, consulté le 30/05/2018.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

part. Elle se calfeutrait dans sa chambre, à genoux devant un crucifix, et psalmodiait d'interminables litanies.»¹²⁰

Alors, les chrétiens font leurs cultes à l'église, qui représente un lieu sacré, notamment le dimanche qui représente le jour de la célébration de la libération des puissances de la mort de Jésus et sa résurrection.

II.2.2. Les fêtes franco-chrétiennes

a) L'Ascension

L'Ascension est une fête religieuse chrétienne célébrée par les catholiques et les protestants, voire les orthodoxes. Elle correspond à la montée de Jésus-Christ vers les cieux, 40 jours après sa résurrection, connue sous le nom du jour dépiques. Jésus restera sur terre pendant ces 40 jours avant de monter vers les cieux, cet événement est célébré comme Jeudi de L'Ascension. Les prêtres portent des vêtements de couleur blanche qui signifient la lumière et la joie. Cette date marque la fin de la présence de Jésus sur terre, mais aussi le début de sa vie éternelle et le fait qu'il rentre dans la gloire de Dieu. Il est donc célébré comme un événement positif par les chrétiens. Nous remarquons cela dans notre corpus à travers les célébrations de cette fête de la part des chrétiens lorsque l'auteur dit dans le passage suivant que:

«Le jour de l'Ascension, il nous emmena, Lucette et moi, contempler la ville du haut de la montagne Murdjadjo. Nous étions d'abord montés visiter la forteresse médiévale avant de nous joindre aux contingents de pèlerins gravitant autour de la chapelle Santa Cruz. Ils étaient des centaines de femmes, de vieillards et d'enfants à se bousculer au pied de la Vierge.»¹²¹

Les chrétiens qui habitent à Oran pendant l'époque coloniale célèbrent cette fête pour remercier la vierge d'avoir épargné le Vieil Oran de l'épidémie. L'auteur le justifie dans son corpus en disant:

« Lucette m'expliqua que les fidèles étaient des Espagnols qui, chaque année à l'Ascension, s'infligeaient cette épreuve pour remercier la Vierge d'avoir épargné le Vieil Oran de l'épidémie de choléra qui avait endeuillé des milliers de familles en 1849.»¹²²

b) Noël

¹²⁰Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 116/136/382.

¹²¹ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 118.

¹²² *Ibid.*, p 118.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Le roman de Yasmina KHADRA aborde le sujet de Noël qui reflète la culture chrétienne, à travers le dialogue de Jean-Christophe avec son ami Simon, lorsqu'il a eu l'intention de se marier avec Emilie. Il lui a dit: «*J'ai l'intention d'épouser Émilie avant Noël.*»¹²³

Dans la tradition chrétienne, la fête de Noël célèbre chaque année la Nativité, c'est-à-dire la naissance de Jésus de Nazareth. Comme Pâque, la Noël représente l'une des grandes fêtes chrétiennes. Cependant, aucun texte chrétien ne détermine le jour de la naissance de Jésus-Christ. En fait, la date du 25 décembre a été fixée arbitrairement vers le milieu du IV^{ème} siècle, apparemment afin de concurrencer les fêtes païennes qui sont célébrées pendant cette même période de l'année.

II.2.3. Habitude de manger à table

Selon le corpus on comprend que le fait de se mettre à table est une coutume très intéressante d'un point de vue culturel français. Ces derniers préfèrent se retrouver autour d'une table pour partager un repas. Ils consacrent du temps à cette habitude qui, du coup, leur permet d'échanger des sujets divers et aussi de tisser un lien social. Les français cherchent des endroits calmes pour manger d'une manière confortable. Cela est marqué comme une habitude essentielle dans notre roman où l'auteur dit: «*J'étais très mal à l'aise, à table. Habitué à manger dans le même plat que le reste de ma famille, je me sentais dépaysé en disposant d'une assiette individuelle.*»¹²⁴

Notre héros arabe, Jonas n'avait pas l'habitude de manger à table ou manger dans un plat individuel, mais les nouveaux parents adoptifs lui laissent le temps de se familiariser avec ses nouvelles habitudes. Tout à fait le contraire chez les français qui considèrent cette habitude comme un moment sacré qu'il serait impensable de s'en passer.

II.2.4. La nourriture française

La cuisine française s'est développée au fil du temps, en commençant par la cuisine traditionnelle

¹²³ Yasmina, KHADRA, *op.cit.*, p 261.

¹²⁴ *Ibid.*, p 80/ 81.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

à la naissance d'une grande cuisine riche et moderne. Celle qui a pu imposer sa place dans le patrimoine culinaire mondial. La gastronomie française est extrêmement influencée par la diversité culturelle de différentes communautés intégrées dans la société française. Parmi les plats les plus connus en France et cités dans notre corpus nous évoquons la bouillabaisse et l'escargot.

a) La bouillabaisse

La bouillabaisse est un plat traditionnel de la cuisine provençale méditerranéenne, elle est l'un de ses plats célèbres. Elle se compose d'une soupe de poissons que l'on mange avec des croûtons de pains souvent aillés et tartinés de rouille, de poissons servis entiers, et de pommes de terre.

Il faut noter que la rouille est une sauce provençale épicée et relevée, habituellement servie avec la soupe de poisson ou la bouillabaisse. ETIENNE Martel l'affirme dans son article comme suit :

«La bouillabaisse est servie en deux temps : la soupe, dans laquelle on fait tremper du pain grillé frotté d'ail et recouvert de rouille, puis les poissons. Les poissons, dont la première qualité est la fraîcheur, sont la rascasse, la vive, le saint-pierre, le congre, la daurade, le merlan, la lotte de mer, le grondin.»¹²⁵

Nous remarquons que ce plat connu est présent dans notre corpus lorsque Jonas rencontre à nouveau ses amis à Aix-provence en 2010 et mange avec eux ce plat délicieux, il dit : *« Martine, l'épouse de Michel, une robuste gaillarde d'Aboule, mi-berbère, mi-bretonne, nous confectionne une bouillabaisse pantagruélique. La rouille est succulente et le poisson fondant comme du fromage.»¹²⁶*

b) Escargots à la sauce piquante

Dans les temps anciens, les romains consommaient les escargots frits ou grillés après les avoir fait tremper dans le lait. C'était un plat populaire, qui était servi comme un dessert ou une confiserie. Plus tard, ce plat a évolué pour être présenté avec la sauce piquante. Ce

¹²⁵Martel, ETIENNE, *BOUILLABAISSE*, « le » plat traditionnel à Marseille et dans la Provence, The Provence Herald, publié le 31/08/2014, consulté le 09/03/2018, URL : www.theprovenceherald.fr/bouillabaisse-marseille-provence

¹²⁶*Ibid.*, p 423.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

dernier fait partie des plats traditionnels de la cuisine provençale, à base d'escargots petit-gris consommés avec un aïoli et parfois avec une sauce tomate.

Notre roman parle de ce plat célèbre chez les français à travers le passage suivant: *«Il y avait du monde chez André et le chahut nous empêchait de savourer nos escargots à la sauce piquante.»*¹²⁷

Aujourd'hui, en France, les escargots restent un mets très plébiscité au moment des fêtes de Noël et sont également parmi les plus appréciés dans la gastronomie française.

c) Le vin

Le sénateur M. Roland COURTEAU informe le ministre de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche, de la ruralité et de l'aménagement du territoire que :

*«Le vin est mentionné comme partie intégrante du repas gastronomique des Français, lequel est désormais inscrit, après études et proposition des ministres des affaires étrangères et de la culture, sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO.»*¹²⁸

Alors, la culture du vin, fait partie du patrimoine Français dans tous les domaines, culturels et économiques français. C'est un héritage transmis d'une génération à une autre. Il a vivement participé au nom du pays et notamment à sa gastronomie. Il faut signaler ici que la vigne et le vin constituent en France des éléments essentiels pour le développement touristique. Grâce à leur qualité reconnue à travers le monde, ils ont un rôle primordial dans les arts de la table. Le vin fait donc partie de l'art de vivre à la française.

Le roman de Yasmina KHADRA aborde ce sujet plusieurs fois, car les français accordent une grande importance au vin et la viticulture. Pour justifier ce qu'on vient de dire, nous présentons l'un des passages du roman dans lequel l'auteur dit:

*« Je te jure qu'il m'arrive encore d'avoir sur le palais la touche miraculeuse de ce vin gouleyant bien de chez nous, de ce sacré Alicante d'El Male qui nous donnait envie de nous soûler jusqu'à prendre une citrouille pour un cul de marâtre. »*¹²⁹

¹²⁷ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 162.

¹²⁸ <https://www.vinotrip.com/fr/blog/le-vin-reconnu-patrimoine-de-la-culture-francaise/>, consulté le 06/04/2018.

¹²⁹ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 423.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Ce passage nous explique la nouvelle rencontre de Jonas avec ses amis après de longues années de séparation et lorsqu'ils se souviennent des jours passés et leur nostalgie pendant la période coloniale et du vin fabriqué à Oran.

II.2.5. La langue française

Le français, langue officielle de la France, est une langue romane. D'ailleurs, il faut noter que cette langue est constituée de nombreux emprunts à des langues étrangères, à titre d'exemple, nous citons quelques mots évoqués dans notre corpus comme: Snack, Coca cola.

Aussi, à l'UNESCO, elle est définie comme une langue officielle et de travail. C'est l'un des aspects culturels de la France. La langue française est abordée dans notre roman lorsque Jonas est entré à l'école pour l'apprendre avec les français en décrivant son enseignant comme suit: « *Contrairement à l'instituteur, un homme rugueux et sévère, qui nous enseignait le français avec un fort accent auvergnat que certains élèves imitaient à la perfection.* »¹³⁰

II.3. La culture américaine

La culture des États-Unis d'Amérique tire ses origines de la culture occidentale (européenne), mais elle est aussi influencée par de nombreux peuples comme les Afro-Américains, les Amérindiens, Latino-américains. C'est un pays qui se distingue par sa diversité raciale et ethnique. Cette dernière a ses propres aspects qui peuvent se manifester à travers comme: la langue, l'art, la musique, les marques commerciales, le cinéma etc. Elle s'est répandue rapidement dans le monde entier grâce à la masse media.

Notre corpus traite cette culture qui a existé pendant un certain temps en Algérie lors de la période coloniale. Yasmina KHADRA la présente comme suit :

*« Les Américains étaient partout, sur les boulevards comme sur les chantiers, promenant leurs half-tracks au milieu des dromadaires et des tombereaux, déployant leurs unités à proximité des douars nomades, saturant l'atmosphère de poussière et de vacarme. »*¹³¹

¹³⁰Yasmina, KHADRA, *op.cit.*, p 97.

¹³¹*Ibid.*, p 259.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Si nous voulons parler de la culture américaine, nous allons faire évidemment un appel à l'oncle Sam et sa relation avec cette culture, les produits alimentaires, la musique populaire, les matériaux industriels, le cinéma, la langue anglaise, etc.

II.3.1. L'Uncle Sam

Samuel Wilson est né le 13 septembre 1766 à Menotomy et décédé le 31 juillet 1854 à Troy. Il était un fournisseur de viandes à Troy, New York. Vers les années de guerre en 1812, Samuel avait obtenu un contrat pour fournir du bœuf à l'armée en lui expédiant la viande salée dans des barils du gouvernement, qui portaient la marque « U.S ». Les soldats plaisantèrent en disant que les barils étaient marqués des initiales de l'oncle Sam. Plus tard, les initiales US furent liés à Sam Wilson. Par conséquent en 1961, le Congrès a attribué à Samuel Wilson le nom de l'Uncle Sam.

Lorsque l'auteur de notre corpus a commencé la présentation de la culture américaine, il lui a choisi tout au début ce nom. Cela est significatif comme nous l'avons montré ci-dessus. L'attribution de ce nom est clair dans le passage où l'auteur dit: *«Oran s'était mise à l'heure américaine. Uncle Sam n'avait pas débarqué que ses troupes, il s'était amené avec sa culture aussi.»*¹³²

II.3.2. La nourriture américaine

L'auteur Yasmina KHADRA a employé et inséré dans son roman quelques produits alimentaires qui font partie de la culture américaine et qui sont devenus plus tard très connus dans le monde entier. Ces produits sont cités dans le passage où l'auteur dit: *« Il s'était amené avec sa culture aussi : boîtes de rations garnies de lait concentré, de barres de chocolat, de corned-beef ; chewing-gum, Coca-Cola, bonbons Kindy, fromage rouge, cigarettes blondes, pain de mie. »*¹³³

¹³² Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 159.

¹³³ *Ibid.*, p 160.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Tout d'abord, nous commençons par le lait concentré qui tire son origine du pays de l'Uncle Sam, dans un article publié dans le site de *terre nature*, le lait concentré est reconnu comme suit :

«C'est un Américain qui développa la production de lait concentré au milieu du 19^{ème} siècle. Gail Borden, fermier passionné par la conservation des aliments, eut en effet une idée qui le hissa au-dessus de ses prédécesseurs: au lieu de se contenter de retirer une partie de l'eau du lait par évaporation, il ajouta du sucre dans le procédé. Le produit obtenu restait ainsi comestible beaucoup plus longtemps. Énergétique, délicieusement sirupeux et facilement transportable.»¹³⁴

Alors, nous remarquons que le lait concentré est un aspect culturel américain qui s'est diffusé plus tard dans le monde entier.

Outre le lait, le chocolat est également un produit qui a été découvert en Amérique, notamment aux côtes mexicaines par les exploiters espagnols tels que, Christophe Colomb et Hernan Cortés. Dans un article de site la lettre à table, l'histoire de chocolat est déterminé ainsi :

«En 1502, lors d'une escale sur l'île de Guanaja, Christophe Colomb découvre pour la première fois le cacao, mais il n'y porta guère d'intérêt et ne saisit pas alors l'importance de cette découverte. En 1519, Hernan Cortés le découvrit à son tour et le rapporta à la cour d'Espagne en 1528, avec la recette pour préparer la boisson chocolatée.»¹³⁵

Le premier chocolat n'a pas conservé son goût initial car les colons espagnols n'ont pas apprécié son goût amer, alors ils l'ont édulcorés et l'ont aromatisés avec du miel, du sucre de canne, du musc et de l'eau de fleur d'oranger. Ce produit alimentaire s'est répandu rapidement dans tous les pays pour être plus tard le plus connu dans le monde entier.

En plus, le corned beef est une viande de bœuf conservé et appertisée. Elle est d'origine américaine, vendue en boîte de conserve. Son expression signifie bœuf salé et désigne un mélange de morceaux additionnés de graisse et de gelée de bœuf.

Quant au Chewing-gum, il est une gomme à mâcher aromatisée et sucrée. Il peut avoir différents parfums: menthes, fraise, pêches, etc. Ce produit est découvert par Thomas Adams, un scientifique et inventeur américain. Il est considéré comme le fondateur de l'industrie du chewing-gum.

¹³⁴<https://www.terrenature.ch/avec-le-lait-concentre-sucre-lamerique-debarque-en-helvetie>, consulté le 12/04/2018.

¹³⁵www.lalettreatable.org/spip.php?article70, consulté le 13/04/2018.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

En fin, Le Coca-Cola est le produit phare de la Coca-Cola Company. Il est devenu l'une des boissons les plus consommées dans le monde et l'un des symboles des Etats-Unis sur tous les continents. Cette boisson emblématique a été créée le 08 mai 1886 par un pharmacien d'Atlanta appelé John Stith Pemberton. Ce soda tire son nom de sa composition originelle à base de feuilles de coca et de noix de cola. Il a connu son succès plus tard lorsque l'un des serveurs a eu l'idée d'ajouter de l'eau gazeuse à cette boisson.

II.3.3. Les arts

a) La musique

La musique des Etats-Unis est récente. Elle est riche de différents styles qui se sont répandues dans le monde entier. Les immigrants qui ont contribué à la naissance de la culture des USA, ont ramené avec eux des styles de musique propres à leurs pays d'origine.

Elle comporte plusieurs styles musicaux tels que le blues, le jazz, le rock roll, la salsa, le rap, la pop, folk, country, le Hip-hop etc. Nous nous pencherons sur le style musical le plus connu, celui du jazz, qui a été abordé dans notre corpus. Yasmina KHADRA l'évoque ainsi : *«La soirée débuta dans un concert de musique jusque-là inconnue [...] C'est du jazz, bon sang! Pesta André. Comment peut-on être insensible au jazz sans passer pour un troglodyte ? »*¹³⁶

Etymologiquement, le mot jazz vient du verbe jaser c'est à dire discuter. C'est un genre musical né à la Nouvelle Orléans aux Etats-Unis vers les années 1920, au début du XXème siècle comme l'affirment Jean-François GUEDON et Hélène SOREZ en disant:

*«Le jazz est né aux Etats-Unis au début de, XX^{ème} puise sa source dans les champs religieux (negro spirituel puis gospel et les Works songs (chants de travail des esclaves noirs) [...] les artistes à retenir parmi d'autres: Louis Armstrong, Duke Ellington, Roll Morton, Benny Goodman, Glenn Miller, Miles Davis, Charlie Parker.»*¹³⁷

Ce style musical est né d'un mélange de musiques effectuées par les Noirs américains. Le jazz est l'expression des peuples noirs esclaves importés aux Etats-Unis d'Amérique. Il exprimait les souffrances des esclaves durant la ségrégation

¹³⁶ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 219.

¹³⁷ Jean-François, GUEDON, Hélène, SOREZ, *op.cit*, p 147.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Plus tard, le jazz s'est exporté au-delà des frontières américaines et a acquis une large popularité à travers le monde.

b) Hollywood (capital du cinéma américain)

Etymologiquement, Hollywood est un mot anglais qui signifie bois de houx, une région au nord-ouest de Los Angeles, en Californie. Hollywood est le lieu emblématique de l'industrie cinématographique américaine. Il a été fondé à la fin du XIX^{ème} siècle. Depuis 1910, ce site est devenu un lieu de tournage de différents films et a connu son essor international entre les années 1920 et 1930. Il réunit actuellement les grands studios de cinéma, comme il est aussi le lieu de résidence de nombreuses stars du monde.

L'auteur de notre corpus décrit l'éblouissement du peuple (américains et peuple d'Oran) aux stars d'Hollywood en disant :

«Les amateurs de films hollywoodiens commençaient à s'identifier à leurs acteurs fétiches en empruntant leur dégaine et en tordant les lèvres [...] sur les murs, on avait placardé de grands portraits d'acteurs et d'actrices hollywoodiens.»¹³⁸

Hollywood reste un symbole d'art le plus développé dans le monde et même le rêve de plusieurs jeunes attachés au cinéma.

II.3.4. La langue anglaise

Les Etats Unis n'ont pas une langue officielle malgré que plus de 31 Etats sur 50 parlent la langue anglaise, et que 96% des Américains le parlent couramment.

Notre corpus ne cesse pas d'employer des mots et des expressions issus de cette langue et qui font partie de la culture de l'Uncle Sam. A titre d'exemple: Life, Esquire, New Yorker, chewing-gum, corned-beef, Stars and Stripes, Salt Lake City, You'd Be So Nice To Come Home To, etc.

II.4. La culture hispano-chrétienne et la culture franco-juive

¹³⁸ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 160/ 216.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

Ce que le jour doit à la nuit parle également de deux autres cultures différentes de celles que nous avons évoquées ci-dessus. Ces deux cultures sont: la culture espagnole et la culture juive. D'après l'auteur du roman, la plupart des habitants de Rio Salado, la ville oranaise sont des espagnols et des juifs. Pour le justifier, l'auteur dit dans l'un des passages de notre corpus:

«La majorité des habitants de Río Salado étaient des Espagnols et des Juifs fiers d'avoir bâti de leurs mains chaque édifice et arraché à une terre criblée de terriers des grappes de raisin à souler les dieux de l'Olympe. C'étaient des gens agréables, spontanés et entiers ; ils adoraient s'interpeller de loin, les mains en entonnoir autour de la bouche. On les aurait crus issus d'une même fonderie tant ils avaient l'air de se connaître sur le bout des doigts.»¹³⁹

Ici, Jonas nous raconte que la plupart des habitants de sa ville sont d'origines espagnoles et juives. D'ailleurs, il était ébloui devant ces gens à cause de leurs comportements face aux autres voisins de Rio Salado lorsqu'ils parlent de loin avec les autres ce qui montre qu'ils étaient si affables et gentils.

Il importe de mentionner dans les lignes qui suivent quelques aspects culturels de ces deux cultures en commençant par la culture hispano-chrétienne.

II.4.1. La culture hispano-chrétienne

II.4.1.1. La religion :

Premièrement, les espagnoles étaient des chrétiens. Nous avons constaté au cours de la lecture du roman qu'ils pratiquaient leur religion comme il se doit.

Comme nous l'avons déjà traité avec la culture franco-chrétienne, la culture hispano-chrétienne célèbre une fête chrétienne qui s'appelle l'ascension.

Dans notre corpus, les espagnols pratiquent cette fête à travers un pèlerinage autour de la Chapelle Santa Cruz, en se bousculant au pied de la statue de la Vierge afin de supplier le seigneur d'améliorer leur misérable vie. Chaque année, les espagnols font ce pèlerinage dans le but d'infliger cette épreuve pour remercier la vierge d'avoir épargné le Vieil Oran de l'épidémie de Choléra qui avait tué des milliers de familles en 1849, comme l'affirme le passage dans lequel l'auteur dit:

¹³⁹ Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 131.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

« Le jour de l'Ascension, il nous emmena, Lucette et moi [...] Nous étions d'abord montés visiter la forteresse médiévale avant de nous joindre aux contingents de pèlerins gravitant autour de la chapelle Santa Cruz. Ils étaient des centaines de femmes, de vieillards et d'enfants à se bousculer au pied de la Vierge(...) en implorant les saints patrons et en suppliant le Seigneur d'épargner leurs misérables vies. Lucette m'expliqua que les fidèles étaient des Espagnols qui, chaque année à l'Ascension, s'infligeaient cette épreuve pour remercier la Vierge d'avoir épargné le Vieil Oran de l'épidémie de choléra qui avait endeuillé des milliers de familles en 1849.»¹⁴⁰

Alors, les espagnols gardent cette tradition religieuse comme nous l'avons déjà traité avec la culture franco-chrétienne et la pratiquent chaque année, autrement dit c'est un culte sacré pour eux et pour tous les chrétiens dans le monde.

II.4.1. 2. La langue espagnole :

Deuxièmement, le peuple espagnol parle la langue espagnole. Cette dernière se manifeste clairement dans l'utilisation de certains mots d'origine espagnole par l'auteur tels que: Rio Salado qui signifie la rivière salée, Santa Cruz qui signifie la Sainte Croix, Zorro qui veut dire renard ou fox.

II.4.1. 3. La nourriture espagnole

Finalement, nous remarquons que notre corpus aborde du côté gastronomique un plat traditionnel espagnol qui s'appelle la paella ou le caldero.

Dans son roman, l'auteur évoque ce plat en employant la phrase: *« D'habitude, Lucette et moi aimions traîner dans la Scalera, déguster une paella ou un caldero dans une gargote espagnole et acheter des bricoles à des artisans séfarades dans le Derb.»¹⁴¹*

La paella est un plat de poissons et de riz de la consistance d'une soupe, qui rassemble les gens pour célébrer un événement. C'est un plat du luxe pour la plupart des gens. Pendant une longue période, la paella était le plat choisi pour les différentes fêtes et surtout le jour de dimanche.

La culture espagnole est extrêmement riche et englobe toutes les formes d'expression: les traditions, les fêtes religieuses, la gastronomie, etc.

¹⁴⁰*Ibid.*, p 118.

¹⁴¹Yasmina, KHADRA, *op.cit.*, p 119.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

II.4.2. La culture franco-juive :

Quant à la culture juive, elle est aussi riche et elle a une longue histoire en Algérie. Dans son roman, l'auteur parle de cette culture mais pas comme les autres cultures citées auparavant. Dans les quelques passages où cette culture a été évoquée l'auteur dit:

«Il n'y avait que des croyants autour de moi; mon oncle était musulman, Germaine catholique, nos voisins ou juifs ou chrétiens.»¹⁴²

Et, «Puis il y avait Simon Benyamin, Juif autochtone, quinze ans comme moi ; court sur pattes, bedonnant, voire rondouillard.»¹⁴³

Dans le premier passage, Jonas nous parle des croyants et personnes qui croient aux religions exercées à son époque: l'Islam, le Christianisme voire la religion Juive qui fait partie aussi de ces religions et qui ont été pratiquées à Oran durant la période coloniale.

Dans le deuxième passage, il s'agit de la présentation de Jonas à son ami juif: Simon Benyamin.

Notre corpus traite de la culture juive, mais d'une façon implicite. Nous reviendrons brièvement sur la religion juive dans les prochaines lignes.

II.4.2.1. La religion

En effet, les juifs sont les adhérents du judaïsme. C'est une ancienne religion abrahamique monothéiste. Jean-François GUEDON et Hélène SOREZ en parlent lorsqu'ils disent:

«La religion juive se présente comme une alliance de Dieu avec un peuple pour répandre son culte parmi les hommes. Cette alliance comporte l'engagement de la part des enfants d'Israël d'être fidèles à Dieu et à sa loi, la torah qui n'est pas seulement un recueil de préceptes religieux et moraux, mais aussi une législation qui contient des lois relatives à la vie des hommes dans une société.»¹⁴⁴

Le judaïsme est considéré par les juifs comme l'expression de la relation d'alliance que Dieu a établie avec les enfants d'Israël. Cependant, le judaïsme ne se limite pas à la prière, à la synagogue, aux jeûnes ou aux fêtes. Cette religion, fondée sur la Torah écrite et orale, s'intéresse aussi à la famille, aux affaires, ainsi qu'aux philosophies. Le judaïsme englobe donc un cadre religieux, social et culturel.

¹⁴²Yasmina, KHADRA, *op.cit*, p 117.

¹⁴³ *Ibid.*, p 152.

¹⁴⁴ Jean François , GUEDON, Hélène, SOREZ, *op.cit*, p 50.

Chapitre II: Ce que le jour doit à la nuit: Un espace Multiculturel

En somme, l'auteur a traité une diversité culturelle qui existait à Oran pendant la période coloniale, en consacrant une grande partie à la culture arabo-musulmane, car celle-ci représente sa culture maternelle en tant qu'arabe premièrement et en tant qu'algérien deuxièmement. De plus, il a consacré une deuxième partie à la culture franco-chrétienne en intégrant d'autres cultures secondaires de façon rapide et implicite tels que: l'américaine, l'espagnole et la juive.

CONCLUSION

Conclusion

La présente étude s'est donné pour titre «le multiculturel chez Yasmina KHADRA : cas *ce que le jour doit à la nuit* ». Ce roman est considéré comme un carrefour où se rencontrent les cultures Occidentales (franco-chrétienne, américaine, juive et espagnole) avec la culture algérienne, l'arabo-musulmane pour donner naissance au thème du multiculturel. C'est en effet à cause de la colonisation française en Algérie de 1830 jusqu'à 1962 que ces cultures ont pu se rencontrer.

Yasmina KHADRA a su déterminer la différence entre ces cultures à travers la variation des aspects culturels de chaque culture dans son roman (religion, nourriture, langue, habitudes culinaires, arts, etc.).

Notre étude s'est basée sur une approche thématique dans laquelle nous avons essayé, tout au long de ce modeste et simple travail, de présenter les différents aspects culturels qui sont abordés dans le roman sous formes des thèmes indépendants ; (la religion, la croyance, la nourriture, les vêtements, les comportements, etc.)

Nous avons préalablement présenté, dans un premier chapitre quelques notions de base concernant; la culture, sa définition en trois disciplines : la sociologie, l'anthropologie et la philosophie. Puis, nous avons traité les principaux composants de la culture, ensuite nous avons défini la notion de multiculturel et essayé de savoir les conditions de son émergence, pour arriver à la fin à présenter Yasmina KHADRA et son roman *ce que le jour doit à la nuit* afin de l'étudier comme un corpus.

Alors que, nous avons consacré le deuxième chapitre à l'analyse thématique du roman, qui étudie le multiculturel. Pour répondre aux questionnements : où se manifeste le multiculturel dans le roman de Yasmina KHADRA : cas *ce que le jour doit à la nuit* ? Tout en traitant Les différentes cultures citées dans le roman pour savoir répondre à notre problématique.

Nous avons, tout d'abord, commencé par la culture arabo-musulmane algérienne, dont nous avons tiré leurs aspects culturels qui montrent l'existence de cette culture arabe, qui se manifestent dans ce roman à travers : la présence des noms propres arabes (Mahi, Younes, Badra, etc.), les vêtements arabes (caftan, gandoura, haïk, etc.) la religion de l'islam, les croyances islamiques et populaires arabes, les instruments de fêtes (derbouka, karkabou,

Conclusion

bendir,etc), la nourriture arabe (couscous, thé), la langue arabe et la littérature arabe à travers quelques figures célèbres (Alakkad, Malek Bennebi)

Par la suite, nous sommes passés à analyser la culture franco-chrétienne en faisant la même chose que la précédente (la culture arabo-musulmane algérienne). Dans un premier temps, nous avons traité la religion chrétienne, puis les fêtes religieuses (ascension, Noël), l'habitude de manger à table, la nourriture française (la bouillabaisse, le plat de l'escargot, le vin) et la langue française.

Puis, nous avons abordé la culture américaine, où nous avons relevé leurs aspects culturels, lesquels sont représentés dans : la notion de l'oncle Sam, les produits alimentaires (coca cola, lait concentré, beef-corned, etc.), la musique, Hollywood, la langue anglaise, etc.

Enfin, nous sommes arrivés à traiter les dernières cultures celles de l'espagnole et juive, où nous avons tiré du roman certains de leurs aspects culturels qui montrent le multiculturel d'un côté, nous avons repéré ceux de l'espagnols (la religion chrétienne, la nourriture espagnole (la paella, le caldero) et la langue espagnole. D'un autre côté nous avons extrait l'autre aspect de la culture juive qui se manifeste dans la religion juive (le judaïsme).

À la fin de notre travail, nous pouvons dire que l'analyse thématique de *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina KHADRA, a confirmé l'hypothèse découlant de notre problématique, en d'autres termes, notre roman est vraiment un espace multiculturel, cela est apparu clairement à travers la présence des multiples cultures (arabo-musulmane, franco-chrétienne, américaine, espagnole et juive). En plus, notre écrivain a varié les aspects culturels pour nous montrer la diversité culturelle, partant de la religion, la nourriture, les vêtements, les croyances, arrivant à la langue, etc.

Mais avant de conclure notre conclusion, nous voulons signaler une interrogation qui est survenue lors de notre analyse et qui pourra mener vers d'autres chemins de recherche : Quel est l'objectif qui a mené Yasmina KHADRA à écrire *Ce que le jour doit à la nuit* notamment, en abordant le thème de multiculturel en particulier ?

Nous croyons qu'une étude psychocritique pourrait nous éclaircir les buts qui ont poussé l'écrivain à rédiger cette œuvre culturelle.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Corpus d'étude

1. KHADRA, Yasmina, *ce que le jour doit à la nuit*, Julliard, Pocket, paris, 2008.

Ouvrages de même auteur

2. KHADRA, Yasmina, *Les sirènes de Bagdad*, Julliard, 2012.
3. KHADRA, Yasmina, *Les hirondelles de Kaboul*, Julliard, 2012.
4. KHADRA, Yasmina, *L'attentat*, Julliard, 2012.
5. KHADRA, Yasmina, *Qui êtes-vous Monsieur KHADRA?*, Éditions Sedia, 2007.

Ouvrages

6. LE SAINT CORAN
7. BEN-YOUNES, Wahmed, *Yemma*, Vol. 2. Editions L'Harmattan, 1999.
8. BLAL, Majid, *une femme pour pays*, Ed G.G.C, Sherbrooke (Québec), 2001.
9. BOUGERRA, Mohamed Ridha, *Histoire de la littérature du Maghreb: littérature francophone*. Ellipses Marketing, 2010.
10. BOUTEFNOUCHET, Mostefa, *La culture en Algérie: mythe et réalité*, Société nationale d'édition et de diffusion, 1982.
11. CHERIF, Mustapha, *Culture et politique au Maghreb*, Maghreb relations, 1990.
12. DEJEUX, Jean, *culture et personnalité algérienne d'hier à demain*, centres d'études diocésain 5 chemin des glycines, Alger, 1977.
13. DEJEUX, Jean, *la littérature maghrébine d'expression française*, La littérature maghrébine d'expression française Que sais-je?, 2675, 1.éd. Paris, Presses Univ.de France, 1992.
14. FLANQUART, Hervé. *Croyances et valeurs chez les jeunes Maghrébins*, Editions Complexe, 2003.
15. GUÉDON, J. F et SOREZ, Hélène, *Citations de culture générale expliquées*, Eyrolles, Paris, 2008.
16. KAUFMANN, Pierre. *Psychanalyse et théorie de la culture*. Denoël/Gonthier, 1974.
17. LAROUI, Fouad. *Une année chez les Français*. Julliard, Paris, 2010.

Bibliographie

18. MELLOUKI, M.'ammed, *La rencontre: essai sur la communication et l'éducation en milieu interculturel*, Presses Université Laval, 2004.
19. MOKEDDEM, Malika, *Les Hommes qui marchent*, Grasset, Paris, 1999.
20. MOKEDDEM, Malika, *N'zid*. Le Seuil, Paris, 2001.
21. POTHIER, Béatrice. *Langue, langage et interactions culturelles*, No. 31. L'Harmattan, 2009.
22. SOUALLAH, Mohammed, L'ISLAM et l'Evolution de la culture Arabe depuis l'Antiquité jusqu'au nos jours, P.&G. SOUBIRON, Alger, 1934.

Dictionnaires et encyclopédies :

23. ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis DS-J, et VIALA, Alain AV, *Le dictionnaire du littéraire*, Presses Univ de France, Dicos poche Quadrige, 2010.
24. Eugène LLEDO, « DARBOUKA », *Encyclopédie Universalis* [en ligne], consulté le 1 juin 2018. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/darbouka/>
25. <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/gandoura/36031>.
26. <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>
27. JOSEPH, Sumpf et MICHEL, Hugues. *Dictionnaire de sociologie*, Paris: Librairie Larousse, 1973.
28. JUCQUOIS, Guy. *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Ed. Gilles Ferréol. A. Colin, 2004.

Thèses et mémoires :

29. KINED, Moustafa. *Approche titrologique de la trilogie de Yasmina KHADRA «les sirènes de Bagdad*. Thèse de Master, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2015.

Articles, séminaires et colloques :

30. Belkacem, Dalila, *N'Zid de Malika Mokeddem: le roman du changement*. 2010.
Cours : Droit et diversité culturelle, Université Paris 8, Le 8 février 2014.
31. DHUME, Fabrice. "*Multiculturalisme/multiculturel*." (2012), F Dhume - 2012 - halshs.archives-ouvertes.fr.
32. DONNADIEU, Gérard, La communication inter-humaine, *Communication et innovation: Champs, méthodes, interventions*, 2008.

Bibliographie

33. EL BRIGA, C. Burnous, in *Encyclopédie berbère*, 1991, no 11.
34. Geneviève Koubi, *Distinguer multiculturalisme et pluriculturalisme ? (Complément à un cours - I)*,
35. MARTEL Etienne, *BOUILLABAISSE*, « le » plat traditionnel à Marseille et dans la Provence, *The Provence Herald*, publié le 31/08/2014.
36. MERINE, Keira. "Le nom propre au Maghreb et son rapport avec l'actualisation. Entre sens et dénotation", 2013. URL: K Merine - 2013 - ouvrages.crasc.dz
37. SEGHIR, Atmane. *La langue et culture françaises dans l'œuvre cinématographique, Ce que le jour doit à la nuit*. In, *Synergies Royaume-Uni et Irlande*, 2013, no 6.
38. VERDURE, Christophe, *La culture, reflet d'un monde polymorphe*, 20/05/ 2003.
39. ZARABOZO, Jamal al-Din, l'importance de la prière. *The religion of Islam*, 28 /01 /2013.

Websites:

40. cnrtl.fr/définition/CHECHIA.
41. <http://koubi.fr/spip.php/article836>.
42. <http://www.3ilmchar3i.net/article-26154055.html>.
43. <http://www.cnrtl.fr/definition/cafetan>.
44. https://crasc.dz/ouvrages/pdfs/2013_nom-propre-maghrbin-fr-merine-kheira.pdf,
45. <https://www.algerieautrefois.com/un-patrimoine-perdu-le-haik-ce-symbole-de-la-femi>
46. <https://www.islam-guide.com/fr/ch3-2.htm> .
47. <https://www.m-culture.gov.dz/mc2/fr/instruments.php>.
48. <https://www.millenaire3.com/content/download/2774/46300>.
49. <https://www.terrenature.ch/avec-le-lait-concentre-sucré-lamerique-debarque-en-helvetie>.
50. <https://www.vinotrip.com/fr/blog/le-vin-reconnu-patrimoine-de-la-culture-francaise>.
51. <https://www.vitamedz.org/fr/Algerie/Zaouia-sidi-abdelkader-el-djilali/17766/1.html>
52. theses.ulaval.ca/archimede/fichiers/21491/ch06.html, consulté le 20/02/2018.
53. www.babzman.com/sidi-el-houari-le-plus-venere-des-saints-patrons
54. www.feqhweb.com/vb/t23375.html,
55. www.lalettreatable.org/spip.php?article70.